

Mémoire

De fin d'étude

En vue de l'obtention du diplôme de master en sciences de gestion
« Option finance d'entreprise »

Thème

Le rôle de l'analyse financière dans la rentabilité et la performance de l'entreprise



Cas d'entreprise CEVITAL

Réalisé par :

M^{elle} : TEBANI Nabyla

M^{elle} : OUADFEL Naouel

Encadré par :

M^{me} : TRAKI Dalila

Promotion : 2015/2016

REMERCIEMENTS

Avant toute chose nous remercier le bon dieu de nous avoir aidées à mener ce travail jusqu'à sa fin, nos remerciements et reconnaissances à notre promotrice Mme TRAKI Dalila pour ses précieux conseils et orientations.

Nous tenons à remercier particulièrement Mr TOUNES Mourad qui nous a apporté son aide durant la période de notre stage pratique au sein du département gestion des immobilisations, ainsi que Mr directeur de l'entreprise CEVITAL, Mr Farid, et Mr Frissou chef de département science de gestion et Mr BAAR chef de la spécialité tous le personnel de CEVITAL pour l'esprit de coopération et la courtoisie dont ils ont fait preuve durant notre stage.

Comme on remercie toutes les personnes qui ont contribué de près où de loin à réaliser ce modeste travail.

DEDICACES

Je dédie ce modeste travail à :

*A Mes très chers parents : aucune dédicaces ne saurait exprime
l'affection et l'amour que j'ai pour vous.*

Mes frères M^r · Mourad, Yacine.

Mes sœurs Fatiha, Najete et Sonia.

Mes nièces et neveux Malak, Zakaria.

Mes cousins et mes tantes.

A beau fils lamnawar.

*Toute ma famille et Tous mes amis et particulièrement Adel, Salim,
Souhila, Siliya, Mourad, Azize, Massi, Noura, nabila.*

Nabyla

DEDICACES

Je dédie ce modeste travail :

*A Mes très chers parents : aucune dédicaces ne saurait exprime
l'affection et l'amour que j'ai pour vous.*

A Mes très chers frères M. Abd Arahmane, Massinissa

A Ma sœur Litissia

A mon très cher Atmane.

A Mes cousins et mes tantes

*A Toute ma famille et A Tous mes amis et particulièrement Douda,
Naouel, Warda, Kahina, Sabah, Amina, yassmina, salim*

*A Nabila ma binôme que j'ai appréciée et avec qui j'ai eu grand plaisir
à partager cette expérience.*

Naouel

Liste des abréviations

RC : Rentabilité commerciale

RE: Rentabilité économique

RF : Rentabilité financière

CD : cout de la dette

D : dette

CP : capitaux propre

VI : valeurs immobilisées

VE : valeurs d'exploitation

VR : valeurs réalisables

VD : valeurs disponibles

AC : actif circulant

DCT : dettes à court terme

DLMT : dettes à long et moyen terme

ROI : Return On Investissement

ROE : Return On Equity

EVA : Economic Value Added

DAP : Dotation aux amortissements et aux provisions

FR : Fonds de Roulement

FRP : Fonds de Roulement propre

FRE : Fonds de Roulement étranger

FRT : Fonds de Roulement total

BFRE : Besoin en fonds de roulement d'exploitation

BFRHE : Besoin en fonds de roulement hors exploitation

BFRN : Besoin en fonds de roulement net

TR : trésorerie

TCR : tableau de compte de résultat

SIG : Soldes Intermédiaires de Gestion

VMP : valeur mobilière de placement

RRR : rabais, remise, ristourne

MC : marge commerciale

PE : production de l'exercice

VA : Valeur Ajoutée

EBE: Excédent Brut d'exploitation

IBE : Insuffisances brut d'exploitation

R EXP : résultat d'exploitation

RF : résultat financier

RCAI : résultat courant avant impôt

R EXCP : résultat exceptionnel

RN : résultat net

CAF : Capacité d'autofinancement

R : ratio

CA : chiffre d'affaire

MBA : marge brut d'autofinancement

RAP : Reprise sur amortissements et provisions

SF : stock final (fin de période)

SI : stock initial (début de période)

Sommaire

Introduction générale	01
Chapitre I : Généralités sur l'analyse financière, la rentabilité et la performance de l'entreprise	03
Introduction	03
Section 1: L'analyse financière	03
Section 2 : La rentabilité de l'entreprise	06
Section 3 : L'élaboration du bilan financier	11
Section 4 : La performance de l'entreprise	
Conclusion	20
Chapitre II : Les méthodes d'analyse financière	21
Introduction	21
Section 1 : Les indicateurs d'équilibre financier	21
Section 2 :L'analyse de l'activité	30
Section 3 :L'analyse par la méthode des ratios	41
Conclusion	46
Chapitre III : Contribution du l'analyse financière à l'amélioration de la performance et la rentabilité de l'entreprise CEVITAL	47
Introduction	47
Section 1 : Présentation de l'organisme d'accueil	47
Section 2 : Etude de cas (CEVITAL)	55
Section 3 : Analyse de la situation de l'entreprise	67
Conclusion	72
Conclusion générale	73
Bibliographie	
Liste des tableaux	
Liste des schémas et figures	
Annexes	
Table des matières	

Introduction générale

Introduction générale

Introduction générale

Dans un monde en perpétuelles mutations technologiques, économiques et socioculturelles, dans un environnement complexe et incertain où la concurrence est rude, l'entreprise est condamnée plus que jamais à être performante pour assurer sa survie. Si la raison pour laquelle la performance se retrouve au centre des préoccupations des dirigeants.

Toute entreprise vise à accomplir ses objectifs et à améliorer sa performance. En anglais «to perform» signifie accomplir une tâche avec régularité, méthode et application, l'exécuter, la mener à son accomplissement d'une manière convenable plus particulièrement, c'est donner effet à une obligation, réaliser une promesse, accomplir quelque chose qui exige de l'habileté ou une certaine aptitude.

Cependant, cela veut dire que l'analyse financière permet de connaître la situation d'une entreprise (activité, performances réalisées, structure financière), de l'interpréter, d'effectuer des comparaisons et donc de prendre des décisions.

L'analyse financière peut être considérée comme une démarche, qui s'appuie sur l'examen critique de l'information comptable et financière fournie par une entreprise à tiers (donc de tout le monde...), ayant pour but d'apprécier le plus objectivement possible sa performance financière et économique (rentabilité, pertinence des choix de gestion...), sa solvabilité (risque potentiel qu'elle présente pour les tiers, capacité à faire face à ces engagements...), et enfin son patrimoine.

Notre travail est centré sur l'impact de l'analyse financière sur la performance et la rentabilité de l'entreprise. Ce qui nous amène à poser la problématique suivante :

L'analyse financière contribue-t-elle à la rentabilité et à la performance des entreprises ?

Afin de pouvoir répondre à notre question principale nous nous sommes interrogés sur les questions suivantes :

- Comment peut-on définir l'analyse financière et la performance de l'entreprise ?
- Quelles sont les instruments de l'analyse financière ?
- La structure financière de CEVITAL est-elle saine pour atteindre son équilibre financier ?

Dans ce présent travail, nous allons essayer de bien purifier les réponses apportées à questions précédentes à travers notre stage pratique que nous avons choisi d'effectuer au sein de l'entreprise CEVITAL.

L'hypothèse générale de notre recherche est que CEVITAL présente une structure financière qui lui permet d'atteindre sa rentabilité. Cette hypothèse est subdivisée en trois :

Introduction générale

- La structure financière de CEVITAL est saine et permet à celle-ci d'atteindre son équilibre financier.
- La rentabilité de CEVITAL est suffisante pour assurer son autofinancement.
- Le rôle de l'analyse financière dans la rentabilité et la performance de l'entreprise CEVITAL.

Dans ce présent travail, nous adopterons une démarche de recherche bibliographique à travers un lecteur d'articles, d'ouvrages, des rapports de stage et des mémoires, et à travers d'un stage pratique au sein de l'entreprise CEVITAL. Dans ce cas c'est une méthode déductive.

Pour pouvoir répondre à ces questions et pour mener à bien notre travail, nous avons structuré celui-ci en trois chapitres.

Dans le premier chapitre, nous procéderons à présenter des généralités sur l'analyse financière, la rentabilité et la performance de l'entreprise.

Dans le deuxième chapitre nous analyserons les méthodes d'analyse financière.

Le dernier chapitre, sera consacré à l'étude pratique de l'analyse financière dans lequel nous allons montrer la place, le rôle de l'analyse financière dans l'entreprise CEVITAL, et sa contribution à l'amélioration de la performance et la rentabilité de l'entreprise.

Chapitre I :

**Généralités sur l'analyse financière, la rentabilité
et la performance de l'entreprise**

Chapitre I : Généralités sur l'analyse financière, la rentabilité et la performance de l'entreprise

L'analyse financière peut s'effectuer grâce à l'ensemble des méthodes et outils qui permettent d'analyser, d'examiner et d'étudier la situation financière passée et future d'une entreprise.

Ce chapitre nous permet d'identifier les informations nécessaires à l'analyse financière et la rentabilité et la performance.

Section 1 :L'analyse financière

1.1 Historique :

L'analyse financière apparaît au moyen âge¹avec la naissance de la comptabilité générale. Il se confond toute fois avec cette dernière et il est difficile de parler d'une technique de gestion spécifique que l'on ne peut dénommer ainsi le début de XX^e siècle.

Dans les années vingt, les besoins en capitaux des entreprises s'accroissent. Les problèmes de financement dominant, d'où un certain désintérêt pour la gestion interne.

A la veille de la crise de 1929, qui devrait introduire une profonde mutation des habitudes, le métier des banquiers consistait essentiellement à assurer les mouvements des comptes et à octroyer des facilités des caisses occasionnelles. Le problème était d'assurer le financement des industries naissantes (charbon, textile, construction,...) .des crédits d'exploitations était consentis moyennant des solides garanties permettent en effet au banquier de s'assurer du remboursement de l'entreprise débitrice. De telles garanties reposaient sur des biens faisant partie du patrimoine de l'entreprise, mais non directement affectés par son exploitation ou tout simplement sur le patrimoine personnel des propriétaires de l'entreprise.

Le patrimoine était constitué par des biens fonciers et immobiliers. Le risque de crédit bancaire était alors lié aux modalités juridiques de la prise de garantie. Vérifier que le bien donné en garantie avait une valeur indépendante de l'évaluation de l'entreprise, et en suit

¹PLANCHONA, Introduction à l'analyse financière, Ed. Foucher – paris, 1999, p 8.

évaluer ce bien ainsi que les risques des moins-values liés. l'incertitude quant à la valeur réelle de l'actif net, en cas de liquidation, joint à la difficulté d'évaluer les biens donnés en garantie et à déterminer l'indépendance à l'égard de l'exploitation de l'entreprise, montreront aux banquiers que la simple optique de la recherche de la solvabilité état insuffisante pour déterminer la décision d'octroi d'un crédit.

Au milieu des années cinquante-deux tendances apparaissent. D'une part, les études évaluent dans la direction de la théorie financière et les problèmes de choix des investissements. D'autre part, l'évaluation de l'économie et la concurrence accrue se traduisent par un accroissement des besoins d'une gestion de qualité, de ce fait, par le développement d'une analyse financière interne à l'entreprise.

A l'heure actuelle, cette technique a conquis droit de citer dans les entreprises et les cabinets d'experts comptables eux-mêmes se reconvertissent progressivement dans l'analyse de l'information qu'ils se contentaient, dans le passé, de collecter.

1.2 Quelques définitions de l'analyse financière

Pour mieux comprendre cette approche du l'analyse financière en suppose les définitions suivants :

« L'analyse financière constitue un ensemble de concepts, méthode et instruments qui permettent de formuler une appréciation relative à la situation financière d'une entreprise, aux risques qui l'affectent, et à la qualité de ses performance ».²

« L'ensemble des connaissances nécessaires à la compréhension des techniques à mettre en œuvre pour étudier l'activité, la rentabilité et le financement de l'entreprise »³.

1.3 Le rôle de l'analyse financière :

L'analyse financière joue un double rôle dans le processus de communication interne et externe de l'entreprise, d'une part elle constitue une source d'indicateur élaboré à partir de l'information comptable et établie par l'entreprise, d'autre part, elle permet aux destinataires de l'information d'en assurer l'interprétation.

²COHEN E, « Analyse financière », Edition economica, 5 ème édition, paris, 2004, page 08.

³GRANDGUILLOT B et F, « Analyse financière », gualino éditeur, paris, 2002, page 01.

Chapitre I : Généralités sur l'analyse financière, la rentabilité et la performance de l'entreprise

En effet, l'analyse financière vise essentiellement à :

- Améliorer la gestion de l'entreprise à partir d'un diagnostic précis ;
- Etudier les concurrents, clients ou fournisseurs, sur le plan de sa gestion et de sa solvabilité ;
- Détermination par opération de calcul de la situation présente et les prévisions d'une situation future ;
- Prise de décisions, elle doit être confirmée à l'état actuel de l'entreprise et tend à réaliser des objectifs en temps voulu ;
- Avoir une étude de contrôle dans le but de vérifier si la gestion de l'entreprise est satisfaisante ou non ;
- Elle veille à garder un équilibre financier entre les emplois et les ressources de l'entreprise ;
- La recherche de nouvelles ressources pour assurer un financement continu.

1.4 Objectifs de l'analyse financière :

Les objectifs de l'analyse financière sont différents suivant qu'elle est menée par l'entreprise elle-même, par l'intermédiaire de services financiers, ou bien par des tiers tels que les banquiers, les organismes de crédit, fournisseurs actionnaires ou épargnants. On peut distinguer : les objectifs internes et externes de l'analyse financière.

1.4.1 Les objectifs internes

- ❖ Mesurer la capacité de l'entreprise à créer de la valeur, à sécréter de la richesse.
- ❖ Dégager les points forts et les points faibles de l'entreprise.
- ❖ Analyser l'évolution du chiffre d'affaires, la structure financière, et la trésorerie.
- ❖ Mesurer la solvabilité et la liquidité de l'entreprise.
- ❖ Déterminer les besoins en termes de crédit à court terme.
- ❖ Apprécier le risque pour l'entreprise qu'implique la mise en place de ces crédits.
- ❖ Évaluer l'indépendance financière de l'entreprise, et sa capacité d'endettement dans l'optique des besoins futurs.
- ❖ Mesurer la rentabilité de l'entreprise.

1.4.2 Les objectifs externes

- ❖ Aboutir à une décision argumentée, et en cohérence avec la stratégie commerciale de l'entreprise.
- ❖ Compréhension détaillé de l'économie de l'entreprise, c'est-à-dire son positionnement sur le marché.

Section 2 : La rentabilité de l'entreprise

L'objectif de toute entreprise est de réaliser des bénéfices, donc de rentabiliser ses capitaux investis pour assurer son développement et rémunérer de capitaux d'une part et d'autres parts, il faut que l'entreprise veille sur détection et la limite des risques qui sont liés étroitement avec son activité économique.

2.1 Définitions :

La rentabilité est définie comme étant « le rapport existant entre le résultat obtenu par l'entreprise et les moyens mis en œuvre. »⁴

La rentabilité peut être défini comme, l'aptitude de l'entreprise à secréter un résultat exprimé en unité monétaire .la rentabilité est donc un critère de ce qui rentable, c'est-à-dire soit qu'il produit une rente et par expansion donne un bénéfice suffisant, soit qu'il donne des bons résultats.

Etudier la rentabilité d'une entreprise, c'est apprécier le résultat dégagé à chacun des niveaux reconnus comme significatif. Il est ainsi possible de porter un jugement sur l'efficacité de la gestion courante par les dirigeants de l'entreprise et de prévoir le montant des capitaux propres aux quels la société pourra avoir recours, pour son fonctionnement et son développement.

⁴CONSO.P, HEMECL.F : gestion financière de l'entreprise, 10emeédition DUNOD, paris 2002, page 274.

Tableau N°1.1 : Représentation schématique d'un bilan économique

Actif économique net	Passif financier
Actif immobilisé	Capitaux permanents
Valeur d'exploitation	Dettes à court terme
Valeur réalisable	
Disponibilité	

Source : MONDHER. B : Gestion financière, Edition ECONOMICA, 1998, page 32.

2.2 Les typologies de la rentabilité :

2.2.1 Rentabilité commerciale

La rentabilité commerciale ou la rentabilité des ventes mesurer les résultats après prise en compte d'éléments qui ne dépendent pas directement de l'exploitation. On peut dire que la rentabilité commerciale a trait à la politique de prix de l'entreprise et à la marge brute qu'elle prélève sur le prix de revient des produits vendus .Nous considérons généralement le ratio :

$$RC = \text{Excédent brut d'exploitation (EBE)} / \text{chiffre d'affaires}$$

2.2.2 Rentabilité économique

La rentabilité économique mesure la capacité de l'entreprise à s'enrichir. La rentabilité économique fait référence aux différentes formes de contribution à l'environnement socio-économique. L'objectif de la rentabilité économique devient, sous cet angle, l'instrument de réalisation du développement économique au sens large. Cet objectif global peut être éclaté en quatre sous objectifs dont l'entreprise est le lieu de réalisation privilégié :

- objectif de génération du surplus économique,
- objectif d'intégration économique,
- objectif d'accumulation de devises,
- objectif d'équilibre régional.

Chapitre I : Généralités sur l'analyse financière, la rentabilité et la performance de l'entreprise

Le calcul de la rentabilité économique : la rentabilité économique est un ratio. Elle est obtenue en divisant le résultat économique (résultat d'exploitation après impôt) par le montant des capitaux engagés pour obtenir ce résultat (actif économique) :

$$\text{RE} = \text{Résultat d'exploitation après impôt} / \text{actif économique}$$

L'impôt à déduire est celui calculé sur le résultat d'exploitation : ne utiliser pas tel quel le montant d'impôt sur les sociétés figurant au compte de résultat et qui tient également compte des éléments financière et exceptionnels. L'actif économique est égal à la somme de l'actif immobilisé (en valeur nette comptable) et du BFRE (est appelé aussi capital investi).

2.2.3 Rentabilité financière

La rentabilité financière mesure l'aptitude de l'entreprise à secréter des fonds pour assurer le renouvellement de l'outil de production (autofinancement de maintien) et reproduire le développement sur une base élargie (autofinancement d'enrichissement). Le capital investi est financé, en partie par des fonds propres, et pour le reste par des dettes.

Or, de même que la rentabilité économique s'apprécie en rapportant le résultat d'exploitation au capital investi, il paraît logique de mettre en relation :

- d'un côté, les frais financiers et la dette financière pour mesurer le cout de la dette.
- d'autre part, le résultat net courant et les capitaux propres pour mesurer la rentabilité du capital investi par les actionnaires.

❖ Calcul de la rentabilité financière

La rentabilité financière est un ratio. Elle est obtenue en divisant le résultat net par le montant des capitaux propres :

$$\text{RF} = \text{Résultat net} / \text{capitaux propres}$$

Les actifs propres sont égaux à la somme du capital social, des réserves et report à nouveau (bénéfices accumulés non distribués) et du résultat de l'exercice. On peut également les calculer par différence entre le totale de l'actif et le montant des dettes.

Capitaux propres = capital + réserves + report à nouveaux + résultat de l'exercice

2.3 L'effet de levier

L'effet de levier explique le passage de la rentabilité économique à la rentabilité financière, en fonction du taux d'endettement et du coût de la dette. En effet, le passage d'une notion à l'autre se fait de la façon suivante :

- **actif économique = fonds propres + dettes financières**
- **résultat d'exploitation après impôt = résultat net – résultat financier.**

Si on considère, par simplification, que le résultat financier reflète le coût des dettes financières, on en déduit que :

- si le coût de la dette est inférieur à la rentabilité économique, alors la rentabilité financière sera supérieure à la rentabilité économique,
- inversement, si le coût de la dette est supérieur à la rentabilité économique, alors la rentabilité financière sera inférieure à la rentabilité économique.

L'impact de cet écart sera d'autant plus important que le taux d'endettement soit élevé, c'est pourquoi on parle d'effet de levier. L'effet de levier est égal à la différence entre la rentabilité financière et la rentabilité économique divisé par la rentabilité économique :

Effet de levier = $(RE - i) (1 - t) \cdot D/CP$

L'effet de levier est utilisé avec précaution car il accroît le risque financier de l'entreprise. En effet, si le taux de rentabilité économique diminue jusqu'à être inférieure au coût de la dette, la rentabilité financière sera d'autant plus faible (voire négative) que le taux d'endettement est élevé. On parle alors d'effet de massue. La rentabilité financière est liée à la rentabilité économique par la formule suivante :

$RF = RE + (RE - i) (1 - t) \cdot K$
--

2.4 Comparaisons de la rentabilité entre diverses branches d'activité

La plupart des ratios de rentabilité ne sont pas comparables d'une branche d'activité à l'autre, en raison de la nature différente des entreprises, de la structure différente des états des

résultats et des structures différentes des bilans qu'on retrouve dans chaque branche d'activité. Certaines branches produisent des biens ou des produits destinés au commerce de détail tandis que d'autres produisent des services. Certaines branches sont des secteurs à prédominance de capital tandis que d'autres sont des secteurs à prédominance de main d'œuvre.

Ces situations produisent des marges bénéficiaires différentes, ce qui rend difficile les comparaisons entre les branches d'activité. Les rendements sur l'actif total pourraient être différents dans différentes branches, mais cela ne signifie pas nécessairement qu'une branche d'activité est plus rentable qu'une autre. Certaines branches par exemple les banques et l'immobilier, ont des montants d'actif beaucoup plus élevés par rapport aux recettes et au bénéfice net. En conséquence, il se peut que le rendement de l'actif total ne soit pas comparable

L'«actif net» et le «capital employé» sont les dénominateurs communs des branches d'activité. Le «rendement du capital l'employé» est la meilleure mesure d'un taux de rendement aux fins des comparaisons entre les branches d'activité. Toutes les entreprises, dans toutes les branches d'activité, doivent entrer en concurrence pour obtenir du capital. Elles doivent avoir un certain taux de rendement minimum du capital pour attirer des investissements de capital. Pour déterminer dans quelle entreprise ou dans quelle branche d'activité il placera son argent, un investisseur désire connaître les taux de rendement comparatifs de son investissement. Le «rendement du capital employé» est le ratio qui se rapproche le plus de ce concept.

Section 3 : L'élaboration du bilan financier

Le passage du bilan comptable au bilan financier nécessite des reclassements, c'est-à-dire remplacer certains éléments des postes du bilan suivant leur réel degré de liquidité (dans l'actif) et d'exigibilité (dans le passif) ce retraitement aboutira à un nouveau bilan plus proche de la réalité économique et qui servira à l'analyse financière.

3.1 Définition du bilan comptable :

Le bilan comptable est un document de synthèse qui fournit l'image de la situation financière de l'entreprise à une date déterminée, dans lequel sont regroupés : l'ensemble des ressources dont dispose l'entreprise qui sont inscrites au passif du bilan et l'ensemble des emplois qu'elle fait qui sont inscrites à l'actif du bilan.

3.1.1 L'actif du bilan comptable: Il se compose de deux rubriques :

❖ Actif non courant

- Ecart d'acquisition (goodwill)
- Immobilisations incorporelles
- Immobilisations corporelles
- Immobilisations en cours
- Immobilisations financières
- Titres mis en équivalence-entreprises associées
- Autres participations et créances rattachées
- Autres titres immobilisés
- Prêts et autres actifs financiers non courant

❖ Actif courant

- Stocks et en cours
- Clients
- Autres débiteurs
- Impôt
- Disponibilité et assimilés
- Placements et autres actifs courants

Chapitre I : Généralités sur l'analyse financière, la rentabilité et la performance de l'entreprise

Tableau N°1.2 : la représentation schématique de l'actif

N° de compte	Actif	Montant brut	Amortissement et provision	Montant net
	ACTIF NON COURANT			
207	Ecart d'acquisition (goodwill)			
20	Immobilisations incorporelles			
21	Immobilisations corporelles			
23	Immobilisations en cours			
27	Immobilisations financières			
268	Titres mis en équivalence-entreprises associées			
26	Autres participations et créances rattachées			
271	Autres titres immobilisés			
274	Prêts et autres actifs financiers non courant			
	TOTAL ACTIF NON COURANT			
	ACTIF COURANT			
30	Stocks et en cours			
411	Clients			
409	Autres débiteurs			
444	Impôt			
48	Disponibilités et assimilés			
50	Placements et autres actifs courants			
	TOTAL ACTIF COURANT			
	TOTAL GENERAL ACTIF			

Sources : système comptable financier.

3.1.2 Passif du bilan comptable: Il se compose de trois classes principales :

❖ **CAPITAUX PROPRES**

- Capital émis (ou compte de l'exploitant)
- Capital non appelé
- Primes et réserves (réserves consolidées)
- Ecart de réévaluation
- Ecart d'équivalence
- Résultat net (résultat part du groupe)
- Autres capitaux propres- report à nouveau

❖ **PASSIFS NON COURANTS**

- Emprunts de dettes financières
- Impôts (différés et provisionnés)
- Autres dettes non courantes
- Provisions et produits comptabilisés d'avance

❖ **PASSIFS COURANTS**

- Fournisseurs et comptes rattachés
- Impôts
- Autres dettes
- Trésorerie passif

Tableau N° 1.3 : Représentation schématique du passif du bilan comptable

N° Compte	Passif	Montant
	CAPITAUX PROPRES	
101	Capital émis (ou compte de l'exploitant)	
109	Capital non appelé	
106	Primes et réserves (réserves consolidées)	
105	Ecart de réévaluation	
107	Ecart d'équivalence	
12	Résultat net (résultat part du groupe)	
11	Autres capitaux propres- report à nouveau	
	TOTAL I	
	PASSIFS NON COURANTS	
16	Emprunts de dettes financières	
134	Impôts (différés et provisionnés)	
229	Autres dettes non courantes	
15	Provisions et produits comptabilisés d'avance	
	TOTAL PASSIFS NON COURANTS II	
	PASSIFS COURANTS	
40	Fournisseurs et comptes rattachés	
444	Impôts	
419	Autres dettes	
519	Trésorerie passif	
	TOTAL PASSIFS COURANTS III	
	TOTAL GENERAL PASSIF	

Source : Système comptable financier.

3.2 Les définitions du bilan financier :

Le bilan financier est un bilan comptable après répartition de résultat, retraité en masses homogènes, selon le degré de liquidité des actifs et le degré d'exigibilité des passifs et présenté en valeurs nettes. « Le bilan financier est un document permettant de connaître ce qui est possédé par une entreprise (son actif) et ce qu'elle doit faire à (son passif). Il reprend les informations fournies par le bilan comptable en les réagencant de manière à déterminer la solvabilité de la société sur le court terme». ⁵

3.3 L'objectif du bilan financier :

3.3.1 L'objectif du bilan financier :

- D'apprécier la structure financière de l'entreprise dans une optique de liquidation ;
- D'évaluer le patrimoine réalisable ;
- De déterminer l'équilibre financier, en comparant les différentes masses du bilan classées selon leurs degrés de liquidité ou d'exigibilité, et en observant le degré de couverture du passif exigible par les actifs liquides ;
- D'étudier la liquidité de l'entreprise ;
- De calculer la marge de sécurité financière de l'entreprise ;
- D'estimer les risques courus par les créanciers et les associés.

3.4 Le passage du bilan comptable au bilan financier :

Le bilan comptable ne peut être utilisé directement par l'analyse financière, des ajustements sont nécessaires pour permettre de passer du bilan comptable classique au bilan reclassé en vue d'une analyse financière.

L'objectif de ces redressements est d'agrèger les informations brutes du bilan comptable pour obtenir des masses financières homogènes significatives sur le plan financier.

3.5 Les reclassements comptables :

Les reclassements et les ajustements à effectuer sont :

3.5.1 Les reclassements de l'actif

- **Actif immobilisé (actif fixe) :**
 - Stock outil il s'agit d'un stock minimum au-dessous duquel l'entreprise ne peut plus fonctionner, et qui assure la continuité de cycle d'exploitation, et ce pour le

⁵LAVAUD. R : comment mener une analyse financière, DUNOD, 1982, page 154.

seul motif qu'il est considéré, comme étant un stock dormant (agence immobilisé).

- Les investissements doivent être réel, ce qui donne lieu à une constatation des plus ou moins-values seront pris en compte dans les capitaux propres. Il faut noter que s'il existe des investissements dont la durée de vie au sein de l'entreprise est inférieure à l'année, ils seront concédés comme des actifs circulants.
- Des créances à plus d'un an il s'agit des créances qui se transforment en liquidité dès une échéance supérieure à l'année, lorsque il s'agit des ventes à l'exportation, dans ce cas il faut soustraire du totales des créances et les mettre avec l'actif immobilisé.

➤ **Actif circulant**

L'actif circulant correspond à la somme des valeurs d'exploitation, valeur réalisable, et valeur disponible, ils peuvent être classé dans un ordre de liquidité décroissent :

- Les stocks de matière et fourniture : Sont ceux qui normalement ont le plus faible degré de liquidité, ils doivent subir en cycle complet de fabrication avant d'être vendus et convertis en disponibilités.
- Les produits finis : Ayant terminé le cycle de fabrication, sont prêts à être livré aux clients et serrant à bref délais transformé en créances et ou en liquidité. ne pas oublier de soustraire la plus value du stock outil.
- Les produits semi fini : on déjà accompli une partie, cycle (d'exploitation) de fabrication. Ils ont donc un degré de liquidité plus élevé que le précédent.
- Les créances à moins d'un an : Nous pouvons distinguer dans cette catégorie les créances à moins d'un an en des disponibilités ; les créances à moins d'un an concernent principalement les comptes des clientes et les différents comptes rattachés à ce dernier.
- Les disponibilités sont considérées comme les valeurs des actifs les plus liquides détenus par l'entreprise, on peut inclure dans cette catégorie les effets immédiatement négociables.
- Les charges constatées d'avance : représentent toujours en fait des stocks, de fournitures non stockées, ces derniers qui ont en principe une valeur marchande devraient être classées parmi les actifs réels.

Chapitre I : Généralités sur l'analyse financière, la rentabilité et la performance de l'entreprise

- Effets à recevoir, c'est la partie facilement négociable qui doit être rattachée à la trésorerie de l'actif (liquidité de l'entreprise).

3.5.2 Les reclassements du passif

➤ Les capitaux permanents :

Regroupe tous les éléments qui ont une durée d'un an ou plus, il contient :

- Fonds propres : Ils sont constitués par le capital social, les réserves, les provisions pour pertes et charges, la part de résultat en instance d'affectation et du résultat de l'exercice à plus d'un an.
- Passif non courant: Il s'agit des dettes dont leur exigibilité est supérieure d'un an.

➤ Passif courant

Le passif courant réunit les capitaux étrangers après avoir éliminé les dettes dont leurs échéances sont à plus d'un an.

Parmi celles-ci, on peut citer les dettes fournisseurs, les découverts bancaires (dettes financière), les provisions pour pertes et charges justifiées à moins d'un an et les effets à payer.

3.6 La structure de bilan financier :

L'analyse de la structure de bilan financier permet de présenter son actif en quatre rubriques (VI, VE, VR, VD) classées par l'ordre de liquidité croissantes, et son passif en deux rubriques (capitaux permanents, DCT) selon l'ordre croissant d'exigibilité.

❖ L'actif du bilan financier :

- **Valeur immobilisé (VI) :** regroupe l'ensemble des biens durables utilisés d'une manière fixe ou permanente par l'entreprise, pour la réalisation de son cycle économique, elle comprend tous les investissements corporels et incorporels, le stock outil, les immobilisations financière.
- **Valeur d'exploitation (VE) :** ce sont tous les biens utilisés dans le cycle d'exploitation (marchandises, matière première, produit finis...)
- **Valeur réalisable (VR) :** regroupe toutes les créances ayant une échéance moins d'un an pour leur transformation en liquidité (créance client moins d'un an, les effets à recouvrer et titres...)

Chapitre I : Généralités sur l'analyse financière, la rentabilité et la performance de l'entreprise

- **Valeur disponible(VD) :** il s'agit de tous les éléments de bilan immédiatement réversibles en monnaie, donc possédant un degré de liquidité très élevé telle que : la disponibilité en caisse et en banque, les chèques à encaissés.

❖ Le passif du bilan financier :

- **Capitaux permanents :** regroupe tous les capitaux propres et les DLMT.
 - Capitaux propres : sont des ressources internes, qui sont à la disposition de l'entreprise (fond social, réserves...).
 - Les dettes à long et moyen terme (DLMT) : regroupe les dettes exigibles à plus d'un an (les dettes d'investissement).
- **Les dettes à court terme (DCT) :** ce sont les dettes exigibles à moins d'un an (les dettes d'exploitations, les avances bancaires...).

Tableau N° 1.4 : Présentation du bilan financier :

Bilan financier présente les déférentes opérations du bilan qui peuvent distinguent la situation financière de chaque entreprise.

ACTIF	PASSIF
Immobilisation <ul style="list-style-type: none"> - Immobilisation incorporelle - Immobilisation corporelle - Immobilisation financière - Stock outil - Les créances plus d'un an 	<ul style="list-style-type: none"> - Capitaux propres - DLMT
Total actif immobilisé net	Total capitaux permanents
Actif circulant <ul style="list-style-type: none"> - Valeur d'exploitation - Valeur réalisable - Valeur disponible 	<ul style="list-style-type: none"> - DCT
Total actif circulant	Total passif circulant

Source : Bellalah M, « gestion financière », édition économique, 1998, page 25.

Chapitre I : Généralités sur l'analyse financière, la rentabilité et la performance de l'entreprise

Tableau N° 1.5 : Présentation le bilan financier en grand masse :

Actif	Montant	%	Passif	Montant	%
Actif fixe			Capitaux propres		
Valeur d'exploitation			Dettes à long et moyen terme		
Valeur réalisable			Dettes à courte terme		
Valeur disponible					
Total			Total		

Source : PEVRAND G, « analyse financière avec exercice », édition paris vue Ibert, 1990, page 97.

Section 4 : la performance de l'entreprise

Toute entreprise vise à accomplir ses objectifs et à améliorer sa performance. En anglais « to perform » signifie accomplir une tâche avec régularité, méthode et application, l'exécuter, la mener à son accomplissement d'une manière convenable. Plus particulièrement, c'est donner effet à une obligation, réaliser une promesse, accomplir quelque chose qui exige de l'habileté ou une certaine aptitude.

A fin, de mieux cerner la notion de performance, nous exposerons dans cette quatrième section sa définition, sa typologie, et ses différents indicateurs.

4.1 Définition

Selon **KHEMAKHEM .A** : « la performance d'un centre de productivité (atelier, unité, service, entreprise, branche, etc.) désigne l'efficacité et la productivité dans laquelle ce centre de responsabilité a atteint les objectifs qu'il avait acceptés »⁶

4.2 Typologie de la performance

La performance comme en la déjà vu est le degré de réalisation des objectifs poursuivis par une entreprise. Cependant, la notion de performance concerne différents aspects de l'organisation. Ainsi peut-on parler de performance économique, financière, sociale, concurrentielle, sociétale et / ou même environnementale. Ces performances sont en effet ; concomitantes ; l'amélioration d'une performance particulière est comptable avec l'amélioration des autres performances.

⁶ KHEMAKHEM .A « la dynamique du contrôle de gestion », Edition, DUNOD, paris, 1992, P 311.

4.2.1 La performance financière/économique

La performance financière est profondément reliée à la performance économique, cette performance réside dans l'efficacité à la l'utilisation des moyens financiers et économique pour but de réaliser les objectifs fixés par l'entreprise. La performance financière/économique est mesurée à partir d'un ensemble de ratios employés pour déterminer la santé financière de l'entreprise. Ces indicateurs concernant la solvabilité, la profitabilité de comparer les prestations générales d'une entreprise par apport à son secteur d'activité pour identifier les éventuelles opportunités d'investissement.

4.2.2 La performance sociale

Au niveau de l'organisation, la performance sociale est souvent définie comme la relation entre son effort social et le comportement de ces salariés. Cependant, cette dimension de la performance est difficile à mesurer quantitativement.

4.2.3 La performance sociétale et environnementale

Cette performance fait référence au concept de « développement durable »qui combine l'homme, l'environnement et le développement économique. Il s'agit d'intégrer dans les outils du pilotage des indicateurs de mesure des effets externes sur la société, sur l'environnement,...ect.

4.2.4 La performance stratégique et concurrentielle

Pour assurer sa pérennité, une organisation doit se démarquer de ses concurrents et doit, pour ce faire, se fixer des objectifs stratégiques appropriés, tels que l'amélioration de la qualité de ses produits, l'innovation, l'adoption d'un marketing original ou l'adoption d'une technologie de fabrication plus performante.

4.3 Les indicateurs de la performance

Les indicateurs de performance sont regroupés en deux catégories, indicateurs financiers et indicateurs non financiers.

4.3.1 Les indicateurs financiers

Les indicateurs quantitatifs sont les principaux indicateurs de mesure de la performance financière/économique. Il existe plusieurs indicateurs, les plus répondus sont les suivant :

❖ Taux de rendement des capitaux investis(ROI)

Le taux de rendement des capitaux investis appelé aussi Return On Investissement(ROI), ce ratio mesure la rentabilité économique du capital utilisé par l'entreprise. C'est le rapport entre le résultat d'exploitation et les capitaux investis sa formule est la suivante :

$$\text{ROI} = \text{Résultat} / \text{Capitaux investis}$$

❖ Rentabilité financières (ROE)

Le ROE (Return On Equity), ce ratio mesure la rentabilité financière des capitaux apportés par les propriétaires de l'entreprise. C'est le rapport entre le résultat net et les capitaux propres :

$$\text{ROE} = \text{Résultat net} / \text{Capitaux propres}$$

❖ Valeur ajoutée économique (EVA)

L'EVA (Economic Value Added), ce ratio permet de mesurer la création de valeur pour l'actionnaire. L'EVA est égale au résultat d'exploitation après impôts moins le cout moyen pondéré (après impôts) du capital multiplié par l'actif total diminué des dettes circulantes :

$$\text{EVA} = \text{Résultat d'exploitation après impôts} - [\text{cout moyen du capital pondéré} \times (\text{actif total} - \text{dettes circulantes})]$$

❖ Taux de marge bénéficiaire

Le taux de marge bénéficiaire est un indicateur financier très utilisé, il se détermine par le rapport entre le résultat d'exploitation et le chiffre d'affaires :

$$\text{Taux de marge} = \text{Résultat d'exploitation} / \text{Chiffre d'affaires}$$

4.3.2 Les indicateurs non financiers

Les indicateurs financiers étant sujets à critique et peu actionnables, un grand nombre d'auteurs ont proposé de leur substituer ou de les compléter avec des indicateurs non financiers considérés comme plus en phase avec les réalités de la concurrence actuelle. La prise en compte de la performance est supposée être plus équilibrée car tenant compte de ses multiples aspects. Les indicateurs non financiers sont :

❖ Les indicateurs sociaux

Le bilan social récapitule les principales données chiffrées permettant d'apprécier la performance sociale et les rapports sociaux au sein d'une entreprise. Cependant, le bilan social est seulement obligatoire pour les entreprises de plus de 300 salariés. Parmi les nombreux indicateurs sociaux, on peut citer : le montant des rémunérations, le nombre d'accidents de travail, les maladies professionnelles...

❖ Les indicateurs sociétaux

Les indicateurs sociétaux indiquent l'engagement de l'entreprise dans les domaines environnementaux, humanitaires, culturels. Les outils de la responsabilité sociétale de l'entreprise peuvent être utilisés pour apprécier le niveau de performance de l'entreprise.

Conclusion :

Après avoir étudié les différents concepts, les généralités sur l'analyse financière et les bilans comptables, le bilan financier s'établit donc à partir du bilan comptable après certaines modifications et à partir de ces documents nous pouvons procéder à une analyse plus significative à travers des indicateurs de l'équilibre financier (FR, BFR, TR) et l'analyse par la méthode des ratios.

Ces méthodes d'analyse statique seront étudiées dans le chapitre suivant.

Chapitre II :

Les méthodes d'analyse financière

Chapitre II : Les méthodes d'analyse financière

Introduction

L'analyse financière utilise plusieurs méthodes pour déterminer l'équilibre financier et pour connaître la situation de l'entreprise de chaque année d'activité elle lui sert à faire des comparaisons entre sa situation financière actuelle et celle précédentes, puis de mettre l'accent sur les prévisions de futur. Ce chapitre s'intéresse au cadre théorique : les méthodes d'analyse financière au sein d'une entreprise et est structuré en trois sections : les indicateurs d'équilibre financier, l'analyse de l'activité, l'analyse par la méthode des ratios.

Section 1 : Les indicateurs d'équilibre financier

L'évolution, la comparaison et la combinaison des masses et des rubriques du bilan financier, permettent d'apprécier l'équilibre financier de l'entreprise à un moment donné.

L'équilibre financier est analysé à partir de trois indicateurs de gestion fondamentaux, le fonds de roulement net global, le besoin en fonds de roulement et la trésorerie nette, mis en relation.

Chaque indicateur est calculé par différence entre un montant de ressources et un montant d'emplois correspondant au même cycle.

1.1 Le fonds de roulement « FR »

1.1.1 Définition et calcul du fonds de roulement :

Parmi les multiples définitions concernant le fonds de roulement (FR), on peut retenir :

« C'est la capacité de couverture des immobilisations par les capitaux permanents »¹.

Il est défini comme le montant des ressources permanentes restant à la disposition de l'entreprise après le financement de ces emplois stables. Ce montant dont le degré d'exigibilité est faible, sert à financer les éléments d'actif dont le degré de liquidité est assez élevé. En d'autre terme, c'est la part des capitaux permanents qui est affectée au financement du cycle d'exploitation.

Le fonds de roulement est donc un indicateur de l'équilibre financier de l'entreprise, son intérêt est d'avoir une signification non à l'égard de la solvabilité au moment de la mesure, mais surtout à l'égard de la solvabilité futur.

¹ Jean Louis AMELON. «Gestion financière », 2^{ème} édition maxima, paris 2000. P 67.

Le fonds de roulement peut être calculé par deux méthodes différentes à partir du bilan financier :

➤ **Par le haut du bilan :**

Le fonds de roulement est égal à la différence généralement positive entre les capitaux permanents et l'actif immobilisé.

Fonds de roulement = capitaux permanents – actif immobilisé
--

Schéma N° 2.1 : FR par le haut du bilan

Actif immobilisé net	Capitaux permanents
Fonds de roulement	

Les emplois stables (actif immobilisé) doit être financés par les ressources stables (capitaux permanents).

➤ **Par le bas du bilan :**

La différence entre le totale des valeurs d'exploitations et des valeurs réalisables et disponibilité d'une part, et des dettes à court terme d'autre part.

Le fonds de roulement = actif circulant – dettes à court termes
--

Schéma N°2.2 : FR par le bas du bilan

Actif circulant	Fonds de roulement
	Dettes à court terme

Ce mode de calcul permet de déterminé la part de l'actif circulant qui n'est pas financier de passif circulant.

1.1.2 Interprétation des situations de fonds de roulement :

- **Si $FR > 0$**

Signifie que les capitaux permanents sont supérieurs à l'actif immobilisé constitué, c'est-à-dire que les capitaux permanents couvrent les besoins à long terme de l'entreprise.

L'équilibre financier est donc respecté et l'entreprise dispose grâce au fonds de roulement d'un excédent de ressources qui lui permettront de financer ces autres besoins à court terme.

- **Si $FR = 0$**

Signifie que les capitaux permanents de l'entreprise sont égaux à l'actif immobilisé constitué, c'est-à-dire que les capitaux permanents couvrent les besoins à long terme de l'entreprise.

Mais, même si l'équilibre de l'entreprise semble atteint, celle-ci ne dispose d'aucun excédent de ressources à long terme pour financer son cycle d'exploitation ce qui rend son équilibre financier précaire.

- **Si $FR < 0$**

Signifie que les capitaux permanents de l'entreprise sont inférieurs à l'actif immobilisé constitué, c'est-à-dire que les capitaux permanents ne couvrent pas les besoins à long terme de l'entreprise. La règle prudentielle de l'équilibre financier n'est donc pas respectée.

Elle doit donc financer une partie de ses emplois à long terme à l'aide de ressources à court terme ce qui lui fait courir un risque important d'insolvabilité.

1.1.3 Typologie de fonds de roulement :

Le fonds de roulement peut être décomposé en trois types :

- **Fonds de roulement propre (FRP) :**

Le fonds de roulement propre mesure l'excédent des capitaux propres sur les immobilisations, il permet d'apprécier l'autonomie financière dans l'entreprise, fait preuve en matière de financement de ces investissements.

Son existence signifie que toutes les immobilisations sont financées par les capitaux propres.

$$\text{FRP} = \text{Capitaux propres} - \text{Actif immobilisés}$$

- **Fonds de roulement étranger (FRE) :**

Ce type de fonds de roulement regroupe les dettes à long, moyen terme et les dettes à court terme, il permet d'apprécier l'autonomie de l'entreprise ou sa dépendance extérieure.

$$\text{FRE} = \text{AC} - \text{FRP}$$

$$\text{FRE} = \text{DLMT} + \text{DCT}$$

- **Fonds de roulement total (FRT) :**

C'est la somme des valeurs d'exploitation, des valeurs réelles et des valeurs disponibles qui serve à la constitution et la formation de l'actif circulant.

$$\text{FRT} = \text{VE} + \text{VR} + \text{VD}$$

$$\text{FRT} = \text{FRP} + \text{FRE}$$

1.2 Le besoin en fonds de roulement :

Il peut être défini comme étant : La masse de fonds de roulement immobilise par l'entreprise pour faire face aux décalages entre l'actifs circulant résultant de l'exploitation et des dettes née de cette dernière. Donc le cycle d'exploitation nécessite pour son fonctionnement la détention d'actifs physiques et financières que l'on appelle actifs cycliques et qui regroupent deux poste :

- les valeurs d'exploitation (ou stocks) ;
- les valeurs réalisables (clients et autres créances)

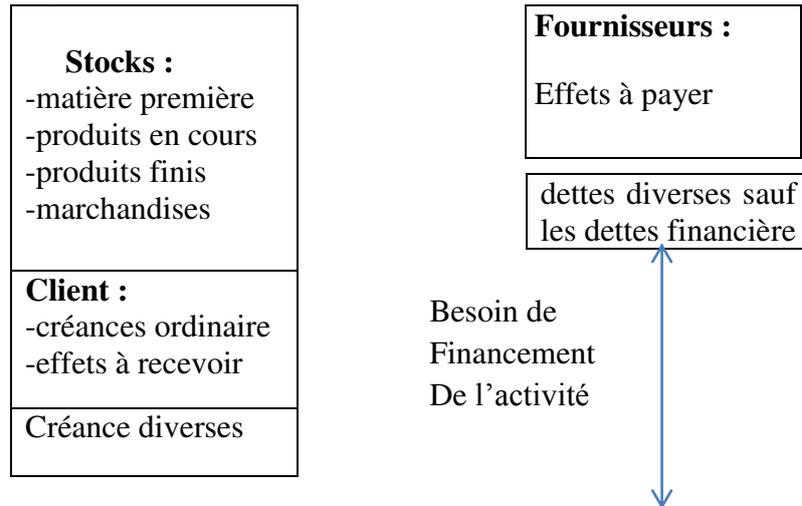
La différence entre l'actif cyclique et les dettes à court terme représente

Le besoin de financement de l'activité.

$$\text{BFR} = \text{emplois liés à l'activité} - \text{ressources induites par l'activité}$$

- les emplois lié à l'activité représentent les valeurs d'exploitation et les valeurs réalisables ;
- les ressources induites par l'activité représentent les dettes à courte terme et les dettes financières.

Schéma N°2. 3 : Représente le besoin de financement de l'activité



Source : Kamel HAMDI, « le diagnostic financière », édition Es – Salem, Alger 2001. P 84.

Le BFR est aussi la part des besoins liés à l'activité qui n'est pas financée par des ressources née de l'activité.

On distingue :

Le BFR d'exploitation(BFRE) ; le BFR hors exploitation(BFRHE).

1.2.1 Le BFR d'exploitation

$$\text{BFRE} = \text{emplois d'exploitation} - \text{ressources d'exploitation}$$

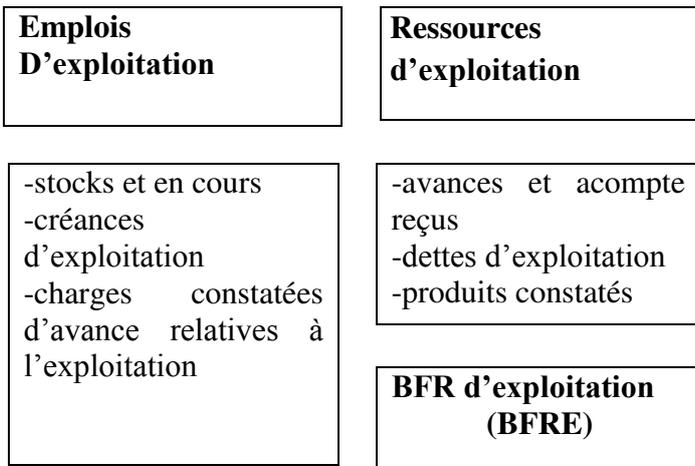
Les emplois d'exploitation regroupent

- les stocks en cours ;
- les avances et acomptes versées pour commandes d'exploitation ;
- les créances d'exploitation ;
- les charges constituées d'avance relatives à l'exploitation.

Les ressources d'exploitation regroupent :

- les avances et acomptes reçues sur commandes en cours ;
- les fournisseurs et acomptes rattachées ;
- dettes fiscales et sociales ;
- produits constatés d'avance relatifs à l'exploitation.

Schéma N° 2.4 : Le besoin en fonds de roulement d'exploitation



Source : Kamel HAMDI, « le diagnostic financière », édition Es – Salem, Alger2001.p84.

1.2.2 Le besoin en fonds de roulements hors exploitation

$$\text{BFRHE} = \text{emplois hors exploitation} - \text{ressources hors exploitation}$$

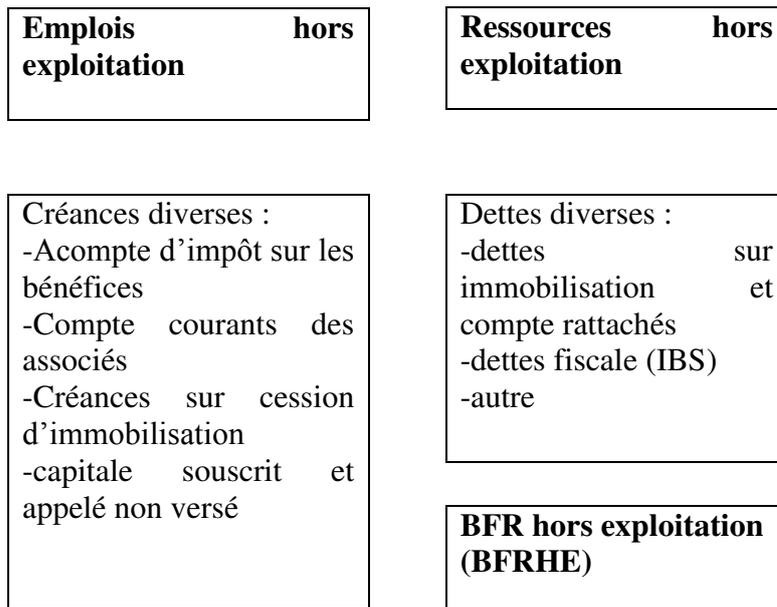
Les emplois hors exploitation regroupent

- les créances diverses ;
- capitale souscrit et appelé non versé.

Les ressources hors exploitation

- dettes diverses.

Schéma N° 2. 5 : le besoin en fonds de roulement hors exploitation



Source : Kamel HAMDI, « le diagnostic financier », édition Es – Salem, Alger 2001.p 85.

1.2.3 Le besoin en fonds de roulement global

$$\text{BFR} = \text{BFR d'exploitation} + \text{BFR hors exploitation}$$

Remarque :

En règle générale, les besoins d'exploitation sont plus importants que les besoins hors exploitation, les quels ne dépendent ni la nature ni du volume d'activité de l'entreprise.

1.3 La trésorerie

1.3.1 Définition et calcul la trésorerie :

Alors que les composantes du BFR sont liées à l'activité courante et notamment à l'activité d'exploitation, celle de la trésorerie est liée aux opérations financières à court terme réalisées par l'entreprise.

Selon le plan comptable la trésorerie est définit comme étant la différence entre les disponibilités et les concours bancaires courants (incluant les soldes créditeurs de banques).

La trésorerie peut être définit comme suite « elle représente la différence entre les actifs et les dettes dont la liquidité et l'exigibilité sont immédiates. »

Selon les définitions on distingue deux modes de calculs :

La trésorerie = Emplois de trésorerie – Ressources de trésorerie.

Ou :

La trésorerie = fonds de roulement – besoins en fonds de roulement.

1.3.2 Les éléments constituent la trésorerie :

➤ **Trésorerie d'actif :**

- Les valeurs mobilières de placement.
- Les comptes courants débiteurs dont la liquidité ne sont soumis à aucune restriction.
- Les disponibilités.

➤ **Trésorerie passif :**

- Concours bancaire courants et solde créditeur de banque.
- Les obligations cautionnées (classés par le plan comptable en dettes fiscale et sociale).
- Les effets escomptés non échus et les créances cédées.
- Les comptes courants créditeurs dont l'exigibilité sont immédiats.

1.3.3 L'interprétation des situations de la trésorerie :

Il faut étudier le BFR pour apprécier si la trésorerie est saine ou serrée. Elle est saine si le FRN est élevé, rappelons également qu'elle dépend du BFR. Donc, l'étude de trésorerie peut dégager les situations suivantes :

➤ **FRN > BFR : TR > 0 = Trésorerie positive (trésorerie saine)**

Représente l'autonomie réelle de l'entreprise.

- Si $FRN > 0$, $BFR > 0$ = cette situation est dotée d'une marge de sécurité qui excède les besoins en fonds de roulement.
- Si $FRN > 0$, $BFR < 0$ = cette condition traduit la situation de l'entreprise qui dispose d'une marge de sécurité à long terme et qui au surplus dégage une capacité de financement générer par son cycle d'exploitation. L'entreprise donc, cumule l'équilibre financier à long terme et l'équilibre financier à court terme.

Schéma N° 2.6 : Trésorerie positive

BFR	FRN
TN positive	

➤ **FRN < BFR : TR < 0 = trésorerie négative (trésorerie serrée)**

Donc l'entreprise dépendante

- Si $FRN > 0$, $BFR > 0$ = cette situation est certes dotée d'une image de sécurité, mais quantitativement insuffisante pour couvrir les besoins nés du cycle d'exploitation.
- Si $FRN < 0$, $BFR > 0$ = cette condition traduit la situation de l'entreprise qui ne dispose pas de marge de sécurité à long terme et qui surcroît, à besoins de fonds supplémentaires pour assurer le financement des besoins nés de cycle de l'exploitation. Elle cumule donc, le déséquilibre à long terme et le déséquilibre à court terme.

Schéma N°2.7 : trésorerie négative

BFR	FRN
	TN négative

➤ **FRN ≈ BFR donc TR ≈ 0 Actif de trésorerie ≈ passif de trésorerie**

- Le FRN est presque identique au besoin en fond de roulement.
- Cette situation peut être considérée comme le meilleur du point de vue de l'analyse fonctionnelle.

Section2 : L'analyse de l'activité

Pour l'analyse de l'activité, le document de base est le tableau des comptes de résultat (TCR), à partir auquel sont calculés, notamment, les soldes intermédiaires de gestion (SIG), et la capacité d'autofinancement.

2.1 Généralité sur le compte de résultat (TCR) :

2.1.1 Définition :

« Comptes de résultat est un document de synthèse dans lequel sont regroupés les charges et les produits de l'exercice, leur différences exprimant le bénéfice (ou la perte) réalisé. »²

Le compte de résultat décrit donc l'activité de l'entreprise pour une période donnée.

Il est établi à la fin de l'exercice et permet de connaître :

- l'ensemble des coûts hors taxes engagés, appelés charges, au cours d'un exercice, pour les besoins de l'activité de l'entreprise.
- l'ensemble des revenus hors taxes, appelés produits, générés par son activité pour le même exercice.
- le résultat de l'exercice par différence entre le total des produits et le total des charges.

²BARREAU.J, DELAHAYE.J : gestion financière, 4^{ème} édition DUNOD, paris 1995, page 37.

- ❖ **Subventions d'exploitation** : aides ou primes de l'Etat favorisant la création de postes, les subventions d'exploitation sont attribuées aux entreprises pour deux raisons essentielles :
 - Pour compléter un prix de vente insuffisant ;
 - Pour compenser un prix d'achat ou un cout de revient élevé.
 - ❖ **Reprises sur amortissements et provisions, transfert de charges** : annulation sur provisions. Transfert de charges égale transfert de postes du compte de résultat sur bilan ou autres rubriques du comptes de résultat.
 - ❖ **Autres produits** : produits non intégrés dans les postes précédents (produits de la propriété industrielle).
- **Charges d'exploitations** :
- ❖ **Achats de marchandises**
 - ❖ **Variation de stock** = stock initial – stock final.
 - ❖ **Achats de matières premières et autres approvisionnements.**
 - ❖ **Autres achats et charges externes** : prestations de services.
 - ❖ **Impôts, taxes et versements assimilés**
 - ❖ **Salaires et traitement**
 - ❖ **Charges sociales**
 - ❖ **Autres charges**
 - ❖ **Dotations d'exploitation** :
 - Dotations aux amortissements : l'usure annuelle des immobilisations de l'entreprise.
 - Dotations aux provisions : reflètent les risques d'exploitation encourus au cours d'un exercice.
- **Produits financières** :
- ❖ **Produits financiers de participation** : dividendes des participations détenues par l'entreprise dans d'autres sociétés.
 - ❖ **Produits des autres valeurs mobilières et créances de l'actif immobilisé** : intérêts perçus des prêts et des titres immobilisés.
 - ❖ **Autres intérêts et produits assimilés.**
 - ❖ **Reprises sur provisions et transferts de charges** : reprise sur provision égale diminution du risque de dépréciation.
 - ❖ **Différences positives de change** : variation des cours positive.
 - ❖ **Produits nets sur cessions de VMP** : plus-values réalisées lors de la cession des VMP.

- **Charges financières :**
 - ❖ **Dotations financières aux amortissements et provisions :**
 - Dotations aux amortissements : amortissement de la prime de remboursement des obligations (différence de valeur de l'emprunt obligataire).
 - Dotations aux provisions : enregistrement des risques de dépréciation des comptes financiers.
 - ❖ **Intérêts et charges assimilés :** intérêts payés auprès des banques.
 - ❖ **Différences négatives de change :** pertes de change.
 - ❖ **Charges nettes sur cessions de valeurs mobilières de placement :** moins-values des cessions.
- **Produits exceptionnelles :**
 - ❖ **Produits exceptionnels sur opérations de gestion :** pénalités sur clients, dons reçus, dégrèvement d'impôts...
 - ❖ **Produits exceptionnels sur opérations en capital :**
 - Produits de cession d'éléments d'actifs (cessions d'immobilisation).
 - Quotes-parts de subventions d'investissement.
 - ❖ **Reprises sur provisions et transferts de charges**
- **Charges exceptionnelles:**
 - ❖ **Charges exceptionnelles sur opérations de gestion :** amendes fiscales et pénales, pénalités de retard...
 - ❖ **Charges exceptionnelles sur opérations en capital :** cessions d'immobilisations (valeur d'achat - somme des amortissements).
 - ❖ **Dotations exceptionnelles aux amortissements et provisions :**
 - Dotations aux amortissements : dépréciation plus rapide.
 - Dotations aux provisions : enregistrement des risques de dépréciation réversible.
 - participation des salariés aux résultats de l'entreprise
 - impôt sur les bénéfices

2.2 Les soldes intermédiaires de gestion

Les soldes intermédiaires de gestion sont des agrégats qui constituent des indicateurs intéressants pour mener l'analyse financière. Ces soldes sont calculés à partir des informations fournies par les comptes des résultats.

Deux principes sur la structure du tableau des SIG :

- analyser des charges et des produits par type d'opération ; exploitation, financier, exceptionnelle.
- Mise en évidence d'un résultat sur opérations courantes

2.2.1 La marge commerciale

2.2.1.1 Définition

C'est le supplément de valeur apportée par l'entreprise au coût d'achat des marchandises vendues.

2.2.1.2 Mode de calcul

Marge commerciale = Vente de marchandises nette de rabais, remise, ristourne accordées – (Achat de marchandises nettes de RRR obtenues + Variation de stock de marchandises)

❖ **Consommation de l'exercice en provenance d'un tiers**

➤ **Définition**

Elle représente des biens et des services achetés à l'extérieur, se sont des consommations intermédiaires.

➤ **Mode de calcul**

Consommation de l'exercice en provenance d'un tiers = Achat de matière + Variation de stock + Autres achats externes

2.2.2 Production de l'exercice

2.2.2.1 Définition

C'est la valeur des produits et des services fabriqués par l'entreprise qui aurait été vendu ou stocké ou ayant servi à constituer des immobilisations.

2.2.2.2 Mode de calcul

Production de l'exercice = Production vendue + Production stockée + Production immobilisée + Produits nets partiels sur opérations à long terme

2.2.3 Valeur ajoutée

2.2.3.1 Définition

Elle représente l'accroissement de valeurs apportées par l'entreprise aux biens et services en provenance des tiers et constitue un critère pertinent concernant la taille de l'entreprise.

2.2.3.2 Mode de calcul

VA = Marge commerciale + Production de l'exercice – Consommation de l'exercice en provenance de tiers

2.2.4 Excédent (ou insuffisances) brut d'exploitation (EBE ou IBE)

2.2.4.1 Définition

C'est le premier profit économique avant toute prise en compte des politiques d'amortissement et de financement.

2.2.4.2 Mode de calcul

$$\text{EBE ou IBE} = \text{VA} - \text{Impôts et taxes} - \text{Charge personnel} + \text{Subvention d'exploitation}$$

2.2.5 Résultat d'exploitation

2.2.5.1 Définition

C'est la ressource nette dégagée par les opérations de gestion courante. C'est le deuxième profit économique qui prend en compte les politiques d'amortissement et les risques d'exploitation.

2.2.5.2 Mode de calcul

Résultat d'exploitation = EBE + Reprises sur amortissement et provision + Autres produit sauf produits nets partiels sur opération à long terme - Dotation et amortissement et provision d'exploitation - Autres charges

2.2.6 Résultat financier

2.2.6.1 Définition

Il représente les conséquences de la prise en compte des politiques financières et des financements de l'entreprise (placement, emprunt...).

2.2.6.2 Mode de calcul

$$\text{Résultat financier} = \text{Produit financier} - \text{Charges financières}$$

2.2.7 Résultat courant avant impôt

2.2.7.1 Définition

C'est le troisième profit économique qui intègre les politiques d'amortissement de risques et de financement. Il mesure la performance de l'activité économique et financière de l'entreprise.

2.2.7.2 Mode de calcul

RCAI = Résultat d'exploitation + Quote-part de résultat sur opérations faites en commun + Résultat financier

2.2.8 Résultat exceptionnel

2.2.8.1 Définition

Ce résultat prend en compte tous les aspects exceptionnels de la vie de l'entreprise.

2.2.8.2 Mode de calcul

Résultat exceptionnel = Produits exceptionnels – Charges exceptionnelles

2.2.9 Résultat de l'exercice

2.2.9.1 Définition

C'est le résultat final qui prend en compte tous les aspects économiques et fiscaux de l'entreprise.

2.2.9.2 Mode de calcul

**Résultat de l'exercice = Résultat courant avant impôts + Résultat exceptionnel
– Participation – Impôt sur les bénéfices**

Tableau N°2.2 : tableau des soldes intermédiaires de gestion (SIG)

Les soldes intermédiaires de gestion		
Libellé	N	N-1
Vente de marchandises -cout d'achat de marchandises vendues		
S1=MC		
Production vendue +/- variation de production stockées +production immobilisée		
S2=PE		
PE +MC -consommation		
S3=VA		
VA +subvention d'exploitation -impôts et taxes et versements assimilé -charges de personnels		
S4=EBE		
EBE +RAP d'exploitation -DAP d'exploitation +autre produits de gestion -autre charges de gestion courant +transfert de charges d'exploitation		
S4=RE		
+/-RE +produits des opérations faits en commun - charges des opérations faites en commun +produits financiers -charges financiers		
S6=RCAI		
Produits exceptionnels -charges exceptionnels		
S7=REXCP		
+/-REXCP +RCAI -participation des salariés aux résultats de l'entreprise -IBS		
S8=RN		

Source : SCF

➤ Observation

Certains soldes intermédiaires sont hétérogènes ou établit de façon discutable.

Par exemple dans la production de l'exercice et à propos des biens fabriqués.

La production stockée est valorisée à son coût de production différent du prix de vente des produits vendus.

Certains autres soldes et notamment la VA sont aussi établit de façon discutable.

Par exemple les loyers de crédit-bail sont inclus dans la VA hors de point de vue financier le crédit-bail est un moyen de financement on aurait dû l'intégrer par partie en charges financières.

D'autres soldes comme le personnel intérimaire intégré dans la VA alors qu'il devrait se trouver en charge de personnel et non dans les services extérieurs.

La participation aux salariés présentés comme un élément exceptionnel est considéré par les analyses comme une charge de personnel.

2.3 La capacité d'autofinancement

2.3.1 Définition et objectif :

La capacité d'autofinancement (CAF) représente l'ensemble des ressources de financement internes dégagé par l'entreprise durant l'exercice, et dont elle pourrait se servir pour assurer les besoins financiers inhérents à son développement et à sa pérennité.

Elle représente le flux potentiel de trésorerie dégagé par son activité, au cours d'un exercice, et destiné à son financement propre, et à la rémunération de ses associés et actionnaires. Expressions voisines : «cash-flow» (flux de trésorerie), et «MBA» (marge brute d'autofinancement).

C'est une ressource interne obtenue à l'issue des opérations de gestion de l'entreprise, hors opérations de cession, par différence entre encaissements de produits et décaissements de charges, ou produits encaissables et charges décaissables.

Elle permet à l'entreprise de financer par ses propres moyens :

- La rémunération des associés ;
- Le renouvellement des investissements ;
- L'acquisition de nouveaux investissements ;
- L'augmentation de sa marge de sécurité financière ;
- Le remboursement des emprunts ;
- La couverture des pertes probables et des risques.

La capacité d'autofinancement mesure la capacité de développement de l'entreprise, son degré d'indépendance financière, et donc son potentiel d'endettement.

2.3.2 Le calcul de la capacité d'autofinancement :

La capacité d'autofinancement se détermine à partir du tableau des soldes intermédiaires de gestion.

Elle constitue un surplus monétaire potentiel et non disponible dégagé par l'activité de l'entreprise, car elle est calculée en faisant abstraction (séparation) des délais d'encaissement de produits et des délais de décaissement des charges qui la composent.

La capacité d'autofinancement peut être évaluée selon deux méthodes de calcul :

2.3.2.1 La méthode soustractive :

La méthode soustractive explique la formation de la capacité d'autofinancement à partir de l'excédent brut d'exploitation (ou l'insuffisance), qui s'obtient par différence entre les produits encaissables et les charges décaissables de l'activité d'exploitation :

Tableau N°2.3 : La méthode soustractive

	Excédent brut d'exploitation (ou insuffisance)
+	Transfert de charges (d'exploitation)
+	Autres produits (d'exploitation)
-	Autres charges (d'exploitation)
±	Quotes-parts de résultat sur opération faites en commun
+	Produits financier(a)
-	Charges financières(b)
+	Produits exceptionnels(c)
-	Charges exceptionnels(d)
-	Participation des salariés aux résultats
-	Impôts sur les bénéfices
=	Capacité d'autofinancement

Source : HADHBI .F, « conférences d'analyse financière » université de Bejaia, page 27.

(a) Sauf reprises sur dépréciations et provisions.

(b) Sauf dotations aux amortissements, dépréciations et provisions financiers.

(c) Sauf : -produit de cession d'immobilisations ;

-quotes-parts des subventions d'investissement virées au résultat de l'exercice ;

-reprises sur dépréciations et provisions exceptionnelles ;

(d) sauf : -valeurs comptable des immobilisations cédées ;

-dotations aux amortissements, dépréciations et provision exceptionnelles

2.3.2.2 La méthode additive :

Tableau N° 2.4 : La méthode additive

	Résultat net de l'exercice
+	Dotations aux amortissements, dépréciations et provisions
-	Reprise sur amortissements, dépréciations et provisions
+	Valeur comptable des éléments d'actif cédés
-	Produits des cessions d'éléments d'actif immobilisés
-	Quotes-parts des subventions d'investissement virées au résultat de l'exercice
=	Capacité d'autofinancement

Source : HADHBI .F, « conférences d'analyse financière » université de Bejaia, page 28.

2.4 L'autofinancement :

L'autofinancement correspond au reste de capacité d'autofinancement après avoir distribué les dividendes aux associés :

$$\text{Autofinancement} = \text{capacité d'autofinancement} - \text{dividendes payés en « N »}$$

L'autofinancement est consacré :

- A maintenir le patrimoine et le niveau d'activité ;
- A financer une partie de la croissance.

2.4.1 L'évaluation de la capacité d'autofinancement et de L'autofinancement

Plus la capacité d'autofinancement est élevée, plus l'entreprise est indépendante financièrement et plus elle pourra avoir recours aux emprunts en cas de besoin. Toutefois, un autofinancement excessif peut détourner les associés de l'entreprise par manque de distribution de dividendes.

Par contre, une détérioration régulière de la capacité d'autofinancement, ou une capacité d'autofinancement négative traduit une situation critique, et une augmentation des risques financiers.

2.5 La capacité de remboursement :

La capacité d'autofinancement permette d'apprécier la capacité de remboursement de l'entreprise à l'aide du ration :

$$\text{Capacité de remboursement} = \text{dettes financières} / \text{capacité d'autofinancement}$$

Le niveau d'endettement ne doit pas dépasser trois ou quatre fois la capacité d'autofinancement. La capacité d'endettement doit être rapproché du taux de rentabilité financière afin d'affiner l'analyse de l'effet de levier.

Section 3 : L'analyse par la méthode des ratios

« L'analyse financière par les ratios est une méthode d'analyse employé depuis longtemps par les cadre dirigeants pour surveiller, agir sur les performances de leur entreprise et pour une meilleure prévision »³

3.1 Définition d'un ratio :

Le ratio est rapport expressif entre deux grandeurs caractéristiques (significatives) de la situation de potentiel de l'activité ou de rendement de l'entreprise. Ce rapport est dit expressif car à partir de deux données, l'on peut établir une nouvelle information de nature différente. Ce rapport permet à l'analyse de résonner sur la situation financière d'une entreprise. Il peut être exprimé soit sous forme d'un indice, soit sous forme d'un pourcentage.

Les ratios peuvent servir à mesurer les relations qui existent entre les éléments de la structure de l'actif et du passif ou pour apprécier l'équilibre entre le degré de liquidité et le degré d'exigibilité. En effet, si certains ratios peuvent être utilisés directement pour apprécier la santé financière d'une entreprise, ils comportent un certain nombre d'inconvénients parmi lesquels nous pouvons citer :

- La méthode des ratios s'applique sur une analyse de l'évolution de plusieurs bilans successifs.
- Calcul des ratios ne permet pas de prédire l'avenir c'est pourquoi nous devons utiliser d'autres outils permettent de convertir le passé au future.

3.2 Les différents types des ratios :

« L'analyse de bilan par la méthode des ratios utilisé essentiellement trois types. Leur reclassement s'appuie sur la nature des informations utilisées pour leur calcul, et sur leurs caractéristiques financières qui permettent de mettre en évidence »⁴.

- Ratios de structure et patrimoine,
- Ratios de synthèse ou d'équilibre financier,
- Ratios de gestion,

3.2.1 Ratios de structure et de patrimoine :

Les ratios de structure et de patrimoine mettent en rapport des éléments de l'actif et de passif du bilan afin d'apprécier leur importance relative.

³ DEPALLENS, G. JOBARD, G : Gestion financière de l'entreprise, 11^{ème} Ed.1997, P.811.

⁴ ReFait, M : l'analyse financière, PUF, paris, 1994, P23.

3.2.1.1 Les ratios de structure concernant l'actif :

❖ Ratio de liquidité

« Ce ratio permet d'apprécier l'importance relative aux capitaux circulant. Il est très variable selon les branches. Comme dans une société de service, ce ratio peut être proche de 1, par contre, dans une entreprise du secteur primaire demandant des immobilisations, il est plus faible »⁵.

$$\text{Ratio de liquidité d'actif} = \text{actif circulant} / \text{actif total}$$

3.2.1.2 Les ratios de structure concernant le passif :

« Les ratios de structure du passif permettent de mesurer le degré d'exigibilité des fonds. On distingue trois types des ratios »⁶ :

❖ Ratio d'endettement

Le ratio d'endettement mesure la part de financement des actifs par les dettes.

$$\text{Ratio d'endettement} = \text{dettes total} / \text{passif total}$$

❖ Ratio de solvabilité

Se définit par :

$$\text{Ratio de solvabilité} = \text{capitaux propres} / \text{dettes totales}$$

Il exprime l'attitude de l'entreprise à rembourser ses dettes.

Si le ratio est élevé, l'entreprise possède une solvabilité rassurante.

Si le ratio est faible, l'entreprise ne dispose pas d'une bonne capacité d'emprunt (capacité d'emprunt saturée).

⁵ BARREAU J et DELAHAYEJ, Gestion financière, 12^{ème} Ed Dunod, paris, 2003, P.144.

⁶ LAURENTBATSHI : le diagnostic financier, paris. 1995, P51.

❖ Ratio d'autonomie financière

Se définit par :

$$\text{Ratio d'autonomie financière} = \frac{\text{capitaux propres}}{\text{Dettes à court terme} + \text{dettes long moyen terme}}$$

Ce ratio mesure la capacité d'emprunt de l'entreprise à long terme.

3.2.2 Ratios de synthèse ou d'équilibre financière :

Il s'agit des ratios relatifs à l'équilibre financier de la firme, on distingue :

❖ Ratio de fond de roulement

Il mesure l'équilibre financier de l'entreprise à long terme.

$$\text{Ratio de FR} = \frac{\text{capitaux permanents}}{\text{valeur immobilisée nette}}$$

Si ce ratio est > 1 , le FR est positive, l'entreprise est a priori équilibrée.

Si le ratio est < 1 , le FR est négatif, l'entreprise est déséquilibrée.

❖ Ratio de trésorerie

Ils mesurent l'équilibre financier de l'entreprise à court terme. On distingue :

• Ratio de liquidité générale :

$$\text{Ratio de liquidité générale} = \frac{\text{actif circulant}}{\text{dettes à court terme}}$$

• Ratio de liquidité réduite :

$$\text{Ratio de liquidité réduite} = \frac{\text{VR} + \text{VD}}{\text{DCT}}$$

- **Ratio de liquidité immédiate :**

$$\text{Ratio de liquidité immédiate} = \text{VD} / \text{DCT}$$

Ce ratio mesure la capacité de remboursement des dettes immédiatement, exigible par les disponibilités liquides de la firme.

3.2.2 Les ratios de gestion :

Ces ratios mesurent l'efficacité de gestion de l'entreprise. On distingue :

❖ **Ratio de rotation des stocks**

Ce ratio montre le nombre de fois qu'un dinar investi dans le stock « tourne » en moyen par an. Il est donné par :

- **Pour les marchandises :**

$$\text{Ratio de rotation stock de marchandise} = \frac{\text{cout d'achat de marchandise vendus}}{\text{stock moyen de marchandise}}$$

N.B: stock moyen = (stock initial + stock final) / 2.

Délai moyen d'écoulement de marchandise = 360/rotation stock de marchandise.

- **Pour les matières premières :**

$$\text{Ratio de stock matière première} = \frac{\text{cout d'achat des matières première consommé}}{\text{stock moyen.}}$$

N.B : délai moyen de stockage = 360/rotation stock de matière première.

- **Pour les produits finis :**

$$\text{Ratio de rotation des produits finis} = \frac{\text{cout de production des produits finis vendus}}{\text{stock moyen.}}$$

N.B : délai moyen d'écoulement des produits finis = 360/ratio de rotation stocks des produits finis.

❖ **Ratio de rotation client**

Ce ratio mesure la capacité de la firme à recouvrer ses créances.

Ratio de rotation client = vente à crédit (ttc) / crédit client.

Délai moyen de recouvrement = $360/\text{ratio de rotation client}$.

Délai moyen de recouvrement indique la durée moyenne du crédit accordé aux clients.

❖ **Ratio de rotation fournisseur**

Ce ratio mesure la capacité de la firme à rembourser ses dettes fournisseurs.

Ratio de rotation dettes fournisseurs = achats crédit / dettes fournisseur.

Délai moyen de paiement = $360/\text{rotation dettes fournisseur}$.

Le délai moyen de paiement indique la durée moyenne du crédit obtenu auprès des fournisseurs.

3.3 Intérêt et utilisation de l'analyse par les ratios :

L'analyse financière par les ratios permet aux responsables financière de suivre les progrès de leur entreprise et de situer l'image qu'elle offre aux tiers intéressés tels que les actionnaires, les clients, les fournisseurs et le personnel.

3.3.1 Intérêt de l'analyse par ratio :

L'analyse par la méthode des ratios permet :

- Un jugement rationnel sur la situation de l'entreprise ;
- La comparaison, dans le temps, avec les ratios tirés des bilans précédents ;
- La comparaison, dans l'espace, avec les ratios tirés des bilans des entreprises similaires.

3.3.2 Utilisation des ratios :

Les ratios peuvent être utilisés dans le but de mieux suivre l'évolution économique de l'entreprise. Dans ce cas, le responsable financier établit un ensemble de ratios, jugés aptes à analyser la situation financière ainsi que de les comparer à ceux des exercices précédents afin de prévoir la situation future.

Conclusion :

Il est difficile de rassembler toute la méthodologie d'analyse financière dans un document unique, pour deux raisons essentielles .tout d'abord, l'analyse financière est une collection de nombreuses techniques et outils en constante évolution de nouveaux phénomènes économiques engendrent de nouvelles variables comptables. Cette nouvelle information sur les entreprises engendre de nouveaux outils ou perfectionne les outils existants de l'analyse financière. Ensuite, il serait plus juste de parler des analyses financières.

En effet, il y a plusieurs façons de concevoir et de définir les outils et les techniques qu'elle utilise. De plus, les nombreux utilisateurs de l'analyse financière visent chacun des objectifs différents.

Chapitre III :

**Contribution du l'analyse financière à l'amélioration
de la performance et la rentabilité de l'entreprise
CEVITAL**

Chapitre III : Contribution de l'analyse financière à l'amélioration de la performance et la rentabilité de l'entreprise CEVITAL

Section 1 : Présentation de l'organisme d'accueil

Introduction

Toute analyse financière est précédée par l'élaboration des modifications dans le bilan comptable afin d'établir un bilan financière. Ce dernier se constitue grâce aux retraitements et reclassements pratiqués sur le bilan comptable afin de parvenir au bilan corrigé, plus proche de la réalité économique et financière de l'entreprise, et qui permet une analyse fiable de la situation financière, et par l'analyse de l'équilibre financière de l'entreprise.

1.1 Présentation de l'organisme d'accueil

L'évolution de l'économie algérienne et l'ouverture de ses systèmes, pour s'intégrer en économie du marché, a permis la naissance de nouveaux projets d'entreprise. Parmi cela, on retrouve la société par action **CEVITAL**. Qui a su faire valoir par sa taille et son volume de production sur le marché algérien d'agroalimentaire.

1.2 Historique et évolution de CEVITAL

CEVITAL, c'est une société par action (SPA) dont les actionnaires principaux sont Mr. RABRAB, ET FILS, elle est l'un des fleurons de l'industrie agroalimentaire en Algérie qui est constituée de plusieurs unités de production équipées de la dernière technologie et poursuit son développement par divers projets en cours de réalisation. Son expansion et son développement durant les 5 dernières années, font d'elle un important pourvoyeur d'emplois et de richesses.

CEVITAL AGRO-INDUSTRIE est passé de 500 salariés en 1999 à 4300 salariés en 2010. Elle a été créée en mai 1998 avec un capital social qui est fixé à 68,760 milliards de DA. Elle se situe dans le nouveau quai de port de BEJAIA et s'étend sur une superficie de 76156 M².

1999 : entrée en production de la raffinerie d'huile de 570000T/An et lancement de la première marque d'huile de table de haute qualité, 100% tournesol « FLEURIAL »,

2001 : entrée en production de la margarinerie de 180000T/An et lancement de la première marque de margarine de table « FLEURIAL »,

2003 : entrée en production de la raffinerie de sucre (650000T/An de sucre blanc et 250000T/An de sucre liquide). Lancement de la margarine de feuilletage « LA PARISIENNE » pour les boulangeries pâtisseries.

Chapitre III : Contribution de l'analyse financière à l'amélioration de la performance et la rentabilité de l'entreprise CEVITAL

Avril 2005 : lancement de trois nouveaux projets dont deux sur le site LAARBA (verre plat, fabrication industrielle de produit manufacturé en béton) ; et l'acquisition des eaux minérales de LALLA KHEDIDJA (ex ETK) sise à l'est de la wilaya de Tizi-Ouzou.

Aujourd'hui connu sous la bannière de CEVITAL et plus précisément sous l'appellation CEVITAL Lalla khedidja; elle est entrée en production en mars 2007, et l'acquisition de la conserverie d'EL Kseur (ex COJEK) sise à 30KM du chef lieu de la wilaya de Bejaia.

Depuis sa création à ce jour, le groupe CEVITAL a consolidé sa position de leader dans le domaine de l'agroalimentaire et entend poursuivre sa croissance en investissant encore dans ce secteur pour renforcer sa position.

1.3 Situation géographique

CEVITAL SPA est implantée à l'extrême du port de Bejaia à 3 Km au sud ouest du centre-ville, une partie des constructions est située dans le port à 20 ML du quai alors que la plus grande partie des installations est édifée sur les terrains récupérés situés à proximité du port, situé à 280Km d'Alger donne l'avantage de proximité économique à celle-ci (voir fig.1). Elle occupe une place stratégique qui lui permet de faciliter les relations avec son environnement antérieur.

1.4 Activités et atouts de CEVITAL

1.4.1 Activités :

L'activité principale de l'entreprise CEVITAL est la production et la commercialisation des huiles, margarinerie et sucre, elle a principalement porté ces efforts sur le développement des technologies huilières avec une connaissance experte de l'art de la trituration et le raffinage d'huile en y intégrant toutes les technologies de pointes. Le complexe agroalimentaire est composé de plusieurs unités de production :

❖ Huiles végétales

Les huiles de tables : elles sont connues sous les appellations suivantes :

- Fleurial plus : 100% tournesol sans cholestérol, riche en vitamine (A, D, E).
- (Elio et Fridor) : ce sont des huiles 100% végétales sans cholestérol, contiennent de la vitamine E.
- Elles sont issues essentiellement de la gaine de tournesol, soja et de palme, conditionne dans des bouteilles de diverses contenances allant de (1à5 litres), après qu'elles aient subi plusieurs étapes de raffinage et d'analyse.
- Capacité de production : 570000tonnes/an.
- Part du marché national : 70%.

Chapitre III : Contribution de l'analyse financière à l'amélioration de la performance et la rentabilité de l'entreprise CEVITAL

- Exportations vers le Maghreb et le moyen orient, en projet pour l'Europe.

❖ Margarine et graisses végétales

L'entreprise CEVITAL produit une gamme variée de margarine, certaines margarines sont destinées à la consommation directe telle que mâtina, rania, le beurre gourmand et fleural, d'autre sont spécialement produites pour les besoins de la pâtisserie moderne ou traditionnelle, à l'exemple de la parisienne et MEDINA « SEMEN ».

- Capacité de production : 180.000 tonnes /an.
- Part du marché national est de 30% sachant que l'entreprise exporte une partie de cette production vers l'Europe, le Maghreb et le Moyen-Orient.

❖ Sucre blanc

Il est issu du raffinage du sucre roux de canne riche en saccharose. Le sucre raffiné est conditionné dans des sachets de 50kg et aussi commercialisé en morceau dans des boites d'1kg. CEVITAL produit aussi du sucre liquide pour les besoins de l'industrie agroalimentaire et plus précisément pour les producteurs des boissons gazeuses.

- Entrée en production 2ème semestre 2009.
- Capacité de production : 650000tonnes/an avec extension à 1800000 tonnes/an
- Part du marché national : 85%
- Exportations : 350000tonnes/an en 2010, CEVITAL prévoit 900000tonnes/an dès 2011.

❖ Sucre liquide

- Capacité de production : matière sèche : 219000tonnes/an.
- Exportations : 25000tonnes/an en prospection.

❖ Silos portuaires

Le complexe CEVITAL dispose d'une capacité maximale 182000 tonnes et d'un terminal de déchargement portuaire de 2000Tpar heure. Un projet d'extension est en cours de réalisation. La capacité de stockage actuelle est de 120000T en 24 silos verticaux et de 50000Ten silos horizontaux. La capacité de stockage horizon au 1^{er} trimestre 2010est de 200000Ten25silos verticaux et de 200000Ten 2 silos horizontaux.

❖ Boissons (eau minérale, jus de fruits, sodas)

L'eau minérale Lalla khedidja depuis des siècles prend son origine dans les monts enneigés à plus de 2300mètres du Djurjura qui culminent.

En s'infiltrant très lentement à travers la roche, elle se charge naturellement en minéraux essentiels à la vie (calcium 53, potassium0.54, magnisieum7, sodium5.5, sulfat7, bicarbonate162,...) toute en restant d'une légèreté incomparable.

Chapitre III : Contribution de l'analyse financière à l'amélioration de la performance et la rentabilité de l'entreprise CEVITAL

L'eau minérale Lalla khedidja pure et naturelle est directement captée à la source au cœur du massif montagneux du Djurdjura.

Lancement de la gamme d'eau minérale «Lalla Khedidja» et de boissons gazeuses avec capacité de production de 3000000bouteilles par jour.

1.4.2 Les atouts de l'entreprise ou ses facteurs clés de succès

- ❖ Capacité à manager des projets, dans la production et la distribution de grandes envergures ;
- ❖ Maîtrise de la technologie ; les unités industrielles utilisent les dernières innovations en matière d'automatisation des processus ;
- ❖ Jeunesse des salariés ; moyenne d'âge : 35ans, encadrement à fort potentiel pour assurer une gestion pérenne de l'entreprise ;
- ❖ Choix du site ; l'avantage de la localisation est un facteur clé de succès car il représente un avantage compétitif de taille sur le plan logistique (proximité des installations portuaires réduisant les coûts des matières importées et des produits finis exportés ;
- ❖ Force de négociation ; la taille de l'entreprise, en raison des parts de marchés investis ; comparativement aux entreprises évoluant dans les mêmes secteurs d'activité ;
- ❖ Présence d'un réseau de distribution couvrant l'ensemble du territoire national.

1.5 La qualité des produits de l'entreprise

CEVITALFOOD donne une grande importance au contrôle de qualité de ses produits. Cela s'est traduit par l'engagement de la direction dans le Process de certification ISO 22000 version 2005. Toutes les unités de production disposent de laboratoires (micro biologie et contrôle de qualité) équipés d'outils d'analyse très performants.

1.6 Missions et services des composantes de la DG

L'organisation mise en place consiste en la mobilisation des ressources humaines matérielles et financières pour atteindre les objectifs demandés par le groupe. La direction générale est composée d'un secrétariat et de 19 directions :

➤ La direction des projets :

Elle réalise des projets industriels et d'assurer la grosse maintenance des unités exploitation.

➤ La direction Supply Chain :

Assure l'intégrité et l'optimisation des flux entre fournisseurs, entreprises et clients, en passant par les activités de réapprovisionnement, de gestion (voire de réduction) des productions et de distribution. Synchronise et optimise les différents maillons de la chaîne logistique de l'entreprise dans le souci permanent d'améliorer les services rendus aux clients.

Chapitre III : Contribution de l'analyse financière à l'amélioration de la performance et la rentabilité de l'entreprise CEVITAL

➤ **La direction Marketing:**

Pour atteindre les objectifs de l'Entreprise, le Marketing CEVITAL pilote les marques et les gammes de produits. Son principal levier est la connaissance des consommateurs, leurs besoins, leurs usages, ainsi que la veille sur les marchés internationaux et sur la concurrence. Les équipes marketing produisent des recommandations d'innovation, de rénovation, d'animation publi-promotionnelle sur les marques et métiers CEVITAL. Ces recommandations, validées, sont mises en œuvre par des groupes de projets pluridisciplinaires (Développement, Industriel, Approvisionnement, Commercial, Finances) coordonnés par le Marketing, jusqu'au lancement proprement dit et à son évaluation.

➤ **La direction des Ventes :**

Elle a en charge de commercialiser toutes les gammes des produits et le développement du Fichier clients de l'entreprise, au moyen d'actions de détection ou de promotion de projets à base de haute technologie. En relation directe avec la clientèle, elle possède des qualités relationnelles pour susciter l'intérêt des prospects.

➤ **La direction Système d'informations:**

Elle assure la mise en place des moyens des technologies de l'information nécessaires pour supporter et améliorer l'activité, la stratégie et la performance de l'entreprise.

Elle doit ainsi veiller à la cohérence des moyens informatiques et de communication mises à la disposition des utilisateurs, à leur mise à niveau, à leur maîtrise technique et à leur disponibilité et opérationnalité permanente et en toute sécurité.

Elle définit, également, dans le cadre des plans pluriannuels les évolutions nécessaires en fonction des objectifs de l'entreprise et des nouvelles technologies.

➤ **La direction Industrielle:**

La direction industrielle est chargée de l'évolution industrielle des sites de production et définit, avec la direction générale, les objectifs et le budget de chaque site.

Elle analyse les dysfonctionnements sur chaque site (équipements, organisation...) et recherche les solutions techniques ou humaines pour améliorer en permanence la productivité, la qualité des produits et des conditions de travail.

Elle anticipe les besoins en matériel et supervise leur achat (étude technique, tarif, installation...).

La direction est responsable de la politique environnement et sécurité et Participe aux études de faisabilité des nouveaux produits.

➤ **La direction des Ressources Humaines**

Cette direction définit et propose à la direction générale les principes de Gestion ressources humaines en support avec les objectifs du business et en ligne avec la politique RH groupe.

Elle assure un support administratif de qualité à l'ensemble du personnel de CEVITAL.

Pilote les activités du social. Elle assiste la direction générale ainsi que tous les managers sur tous les aspects de gestion ressources humaines, établit et maîtrise les procédures.

Chapitre III : Contribution de l'analyse financière à l'amélioration de la performance et la rentabilité de l'entreprise CEVITAL

Et assure le recrutement. la direction est chargée de la gestion des carrières, identifie les besoins en mobilité. Gestion de la performance et des rémunérations. Formation du personnel. Elle assiste la direction générale et les managers dans les actions disciplinaires et participe avec la direction générale à l'élaboration de la politique de communication afin de développer l'adhésion du personnel aux objectifs fixés par l'organisation.

➤ La direction des Commodités :

La direction des commodités coordonne les imports d'huiles brutes et de sucre roux pour assurer les approvisionnements des raffineries en assurant un niveau adéquat des stocks ainsi que coordonner l'export de sucre. Elle est en particulier en charge de la bonne exécution des contrats d'achat et de vente, chaîne allant de l'arrivée des navires au paiement des fournisseurs.

➤ La direction des Finances et Comptabilité:

Sa mission est la détermination et la distribution des budgets financiers (enfoucement des opérations faite à chaque direction), et de comptabiliser les différentes opérations afin de réaliser les soldes comptables par rapport aux autres directions, elle se compose de quatre responsables :

- Responsable comptable fournisseurs.
- Responsable comptable du client.
- Responsable comptable divers.
- Responsable trésorerie.

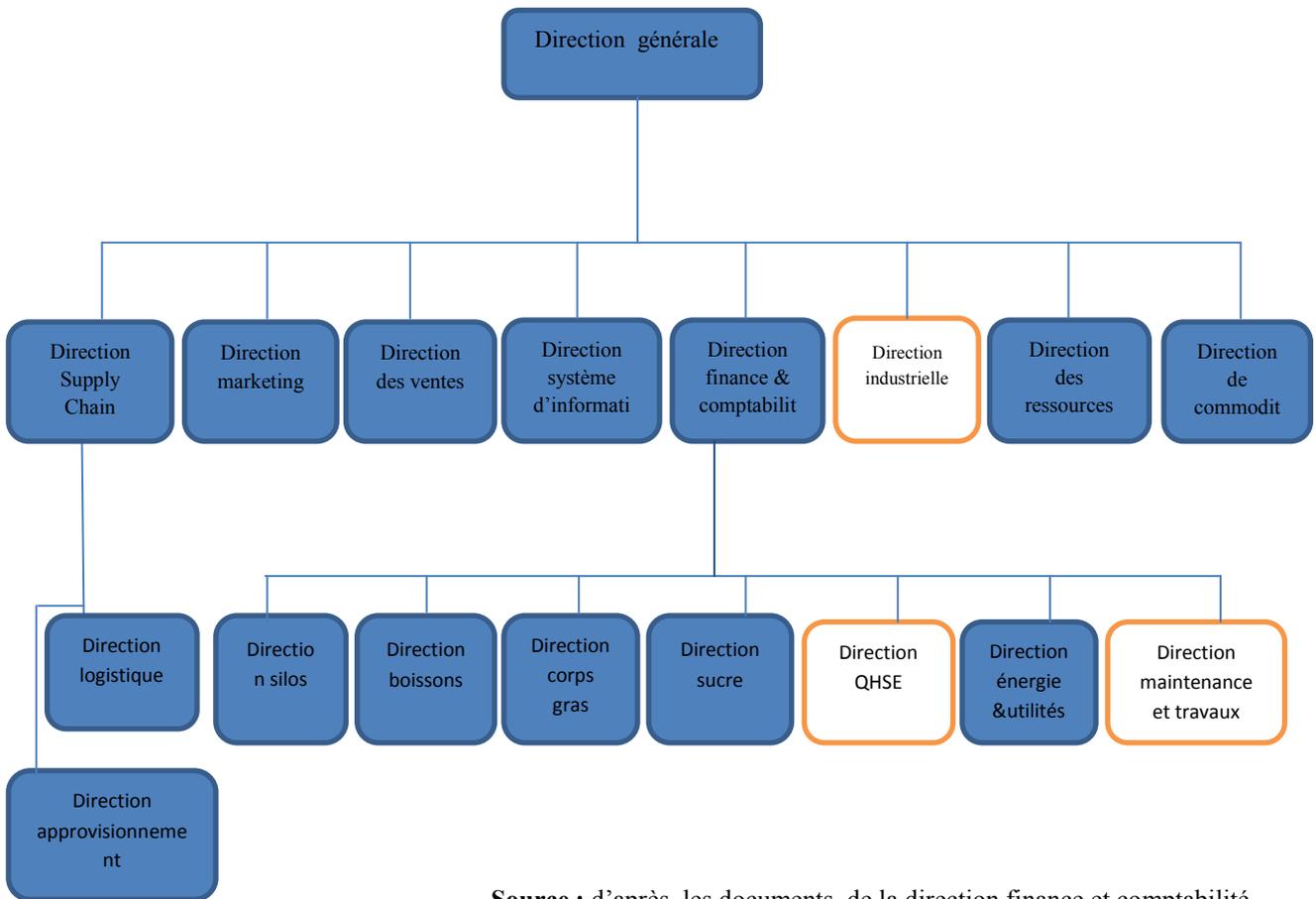
Le contrôleur de gestion qui vient d'être créé joue le rôle de support entre les directions et leurs services.

1.7 Présentation de la structure organisationnelle de CEVITAL

Figure N°01 : la structure organisationnelle de CEVITAL



ORGANIGRAMME GENERAL DE CEVITAL AGRO INDUSTRIE

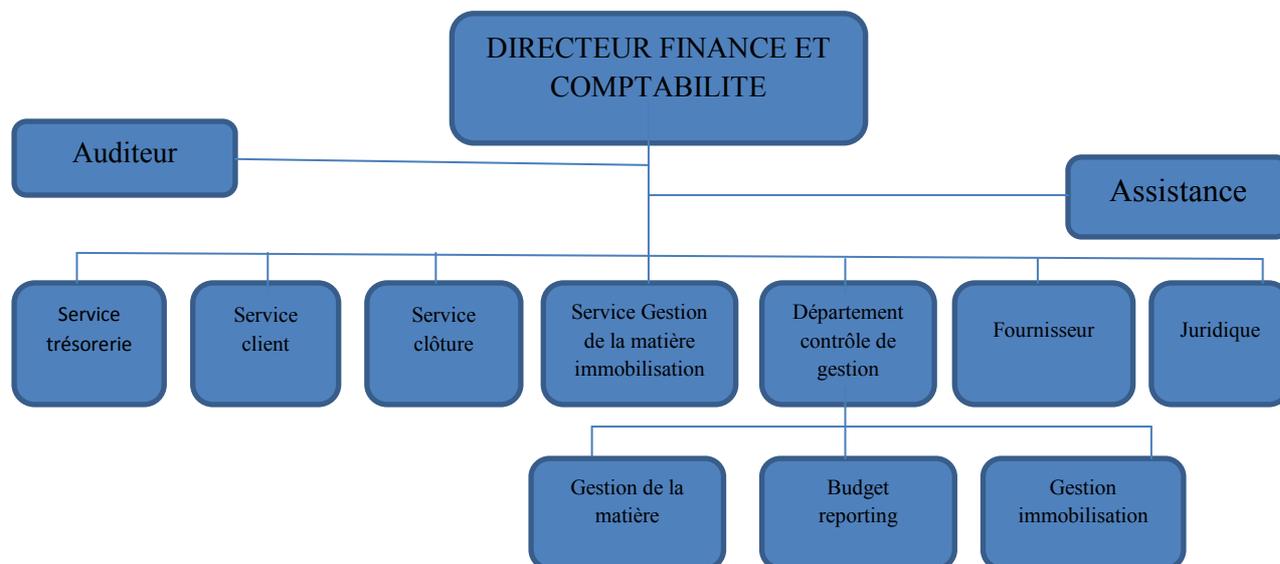


Source : d'après les documents, de la direction finance et comptabilité.

Chapitre III : Contribution de l'analyse financière à l'amélioration de la performance et la rentabilité de l'entreprise CEVITAL

Le schéma suivant présente l'organigramme de la direction des finances et comptabilité

Figure N°02 : l'organigramme de la direction des finances et comptabilité



Source : d'après les documents, de la direction finance et comptabilité.

Chapitre III : Contribution de l'analyse financière à l'amélioration de la performance et la rentabilité de l'entreprise CEVITAL

Section 2 : Etude de cas (CEVITAL)

2.1 Les bilans financiers de l'entreprise

2.1.1 Bilan financier 2009 :

Tableau N° 3.1 : Bilan financier 2009

En KDA

N	ACTIF	Montant	N	PASSIF	Montant
20	Immobilisations incorporelles	22910	10	Capital émis (ou compte de l'exploitant)	68760000
21	Immobilisations corporelles	26483628	104	Primes et réserves (Réserves consolidées)	3151076
23	Immobilisations en cours	16890096	11	Autres capitaux propres- Report à nouveau	12924416
26	Autres participations et créances rattachées	49876179	12	Résultat net (Résultat part du groupe)	14676869
271	Prêts et autres actifs financiers non courants	379034			
	Valeurs immobilisés	93651847		Fonds propres	99512361
30	Stocks et en cours	18994027	15	Provisions et produits comptabilisés d'avance	104143
			16	Emprunts et dettes financières	7936018
	Valeurs d'exploitation	18994027		Dettes à long et moyen terme	8040161
409	Autres débiteurs	1549115	40	Fournisseurs et comptes rattachés	13491657
411	Clients	5223143	42	Autres dettes	2860608
444	Impôts	4468186	444	Impôts	274647
	Valeurs réalisables	11240444	519	Trésorerie Passif	4420286
48	Trésorerie	4713402			
	Valeurs disponibles	4713402			
	Actifs circulants	34947872		Dettes à court terme	21047198
	TOTAL GENERAL ACTIF	128599719		TOTAL GENERAL PASSIF	128599719

Source : réalisé à partir des données de l'entreprise CEVITAL.

Chapitre III : Contribution de l'analyse financière à l'amélioration de la performance et la rentabilité de l'entreprise CEVITAL

2.1.2 Bilan financier 2010

Tableau N°3.2 : Bilan financier 2010

En KDA

N	ACTIF	Montant	N	PASSIF	Montant
20	Immobilisations incorporelles	21878	10	Capital émis (ou compte de l'exploitant)	68760000
21	Immobilisations corporelles	35392995	104	Primes et réserves (Réserves consolidées)	27347634
23	Immobilisations en cours	7677338	12	Résultat net (Résultat part du groupe)	16516674
26	Autres participations et créances rattachées	54813680		charges différer	25626
271	Autres titres immobilisés	328085			
274	Prêts et autres actifs financiers non courants	802098			
	Valeurs immobilisés	99036075		Fonds propres	112598683
30	Stocks et en cours	17092244	15	Provisions et produits comptabilisés d'avance	33838
			16	Emprunts et dettes financières	9656758
	Valeurs d'exploitations	17092244		Dettes à long et moyen terme	9690596
409	Autres débiteurs	6605623	40	Fournisseurs et comptes rattachés	10572035
411	Clients	6246589	42	Autres dettes	2859696
444	Impôts	4980373	444	Impôts	180916
	Valeurs réalisables	17832585	519	Trésorerie passif	28776553
48	Trésorerie	30717576			
	Valeurs disponibles	30717576			
	Actifs circulants	65642406		Dettes à court terme	42389200
	TOTAL GENERAL ACTIF	164678480		TOTAL GENERAL PASSIF	164678480

Source : réalisé à partir des données de l'entreprise CEVITAL.

Chapitre III : Contribution de l'analyse financière à l'amélioration de la performance et la rentabilité de l'entreprise CEVITAL

2.2 Bilan financier de grande masse en 2009/2010

Présentation des bilans en grandes masses

2.2.1 Bilan en grand masse 2009

Tableau N°3.3 : Bilan en grande masse 2009

En KDA

Actif	Montant	%	Passif	Montant	%
Valeurs immobilisées	93651847	73%	Capitaux permanents	107552521	84%
Actif circulant	34947872	27%	Dettes à court terme	21047198	16%

Source : réalisé à partir des données de l'entreprise CEVITAL.

2.2.2 Bilan en grand masse 2010

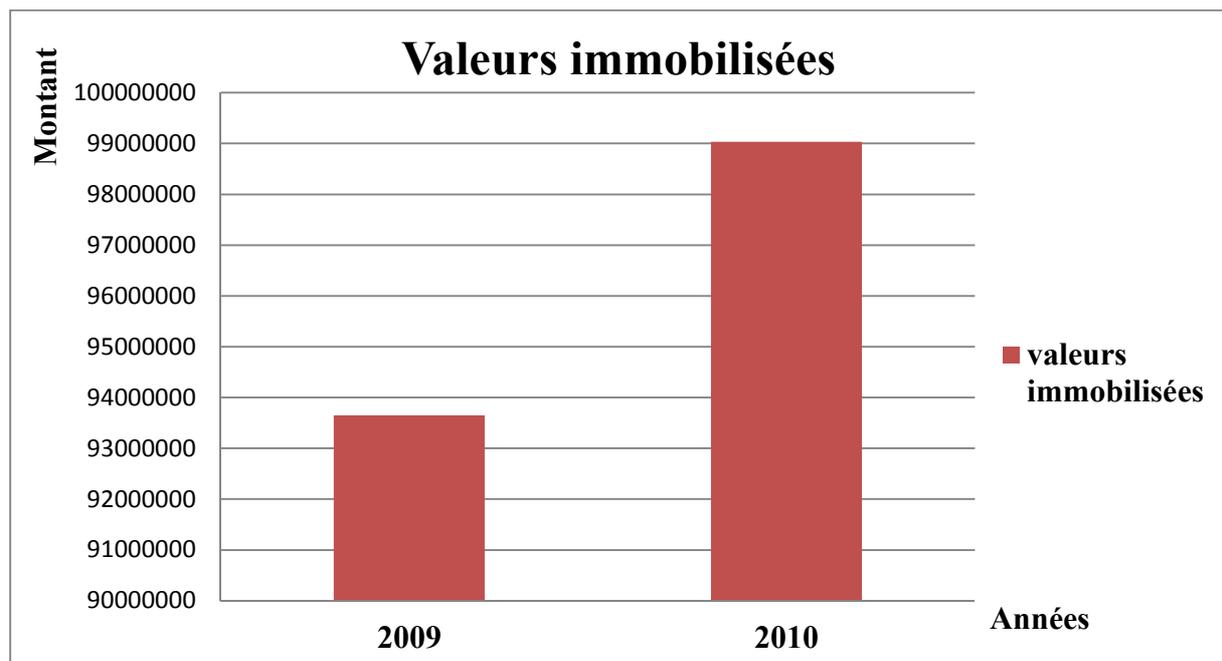
Tableau N°3.4 : Bilan en grande masse 2010

En KDA

Actif	Montant	%	Passif	Montant	%
Valeurs immobilisés	99036075	60%	Capitaux permanents	122289279	74%
Actif circulant	65642406	40%	Dettes à court terme	42389200	26%

Source : réalisé à partir des données de l'entreprise CEVITAL.

Figure N° 03 : La représentation graphique de bilan en grand masse: valeur immobilisée



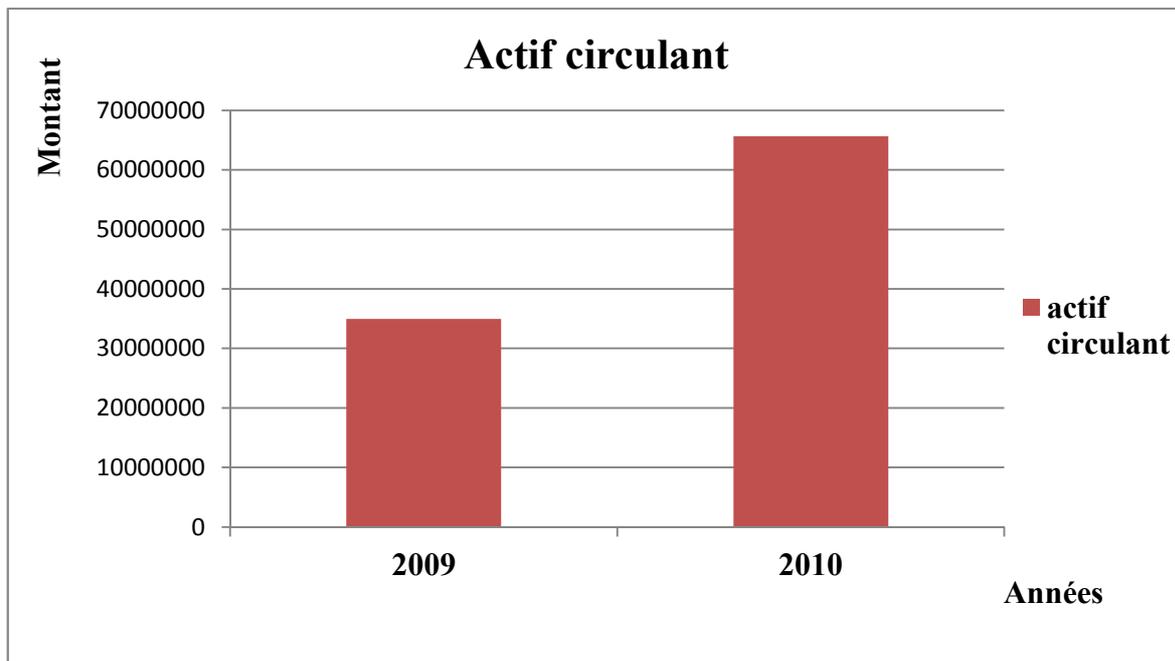
Source : réalisé à partir des données de l'entreprise CEVITAL

Chapitre III : Contribution de l'analyse financière à l'amélioration de la performance et la rentabilité de l'entreprise CEVITAL

Commentaire :

A partir des résultats obtenu on trouve que la valeur de l'actif immobilisé est augmenté de 5,8% de l'année 2010 par apport à l'année de base 2009.

Figure N° 04 : La représentation graphique de bilan en grand masse : actif circulant



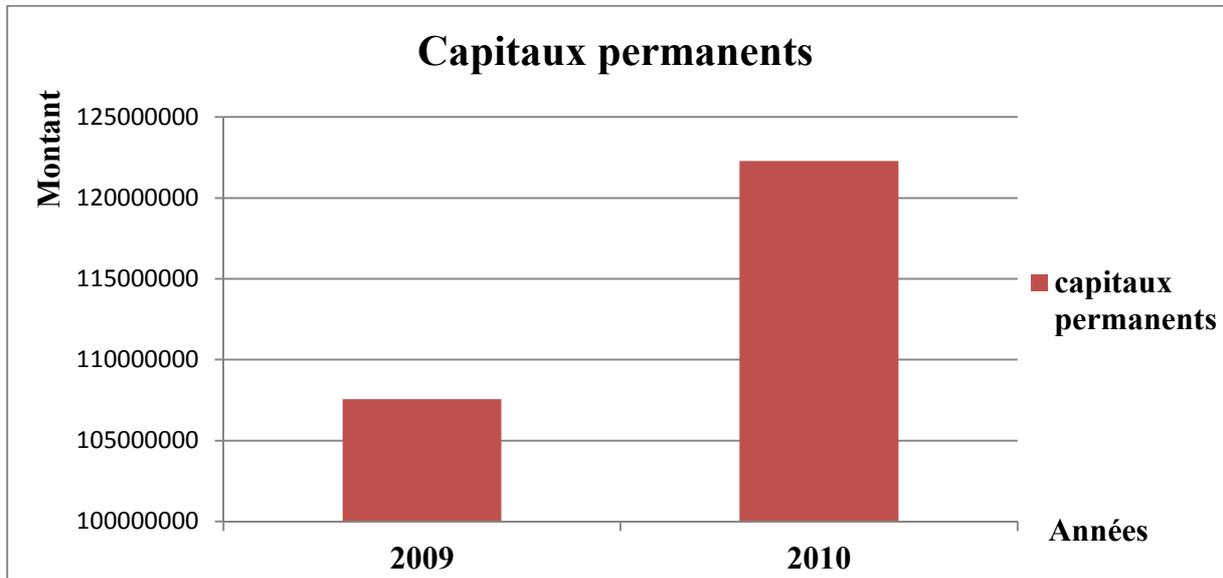
Source : réalisé à partir des données de l'entreprise CEVITAL

Commentaire :

D'après les résultats du tableau, on constate une fort augmentation de l'actif circulant de 87,9% en 2010 par apport à l'année de base 2009, à cause de l'augmentation des valeurs réalisables (client, autre débiteur), et aussi l'augmentation des valeurs disponibles.

Chapitre III : Contribution de l'analyse financière à l'amélioration de la performance et la rentabilité de l'entreprise CEVITAL

Figure N°05 : La représentation graphique de bilan en grand masses : capitaux permanent

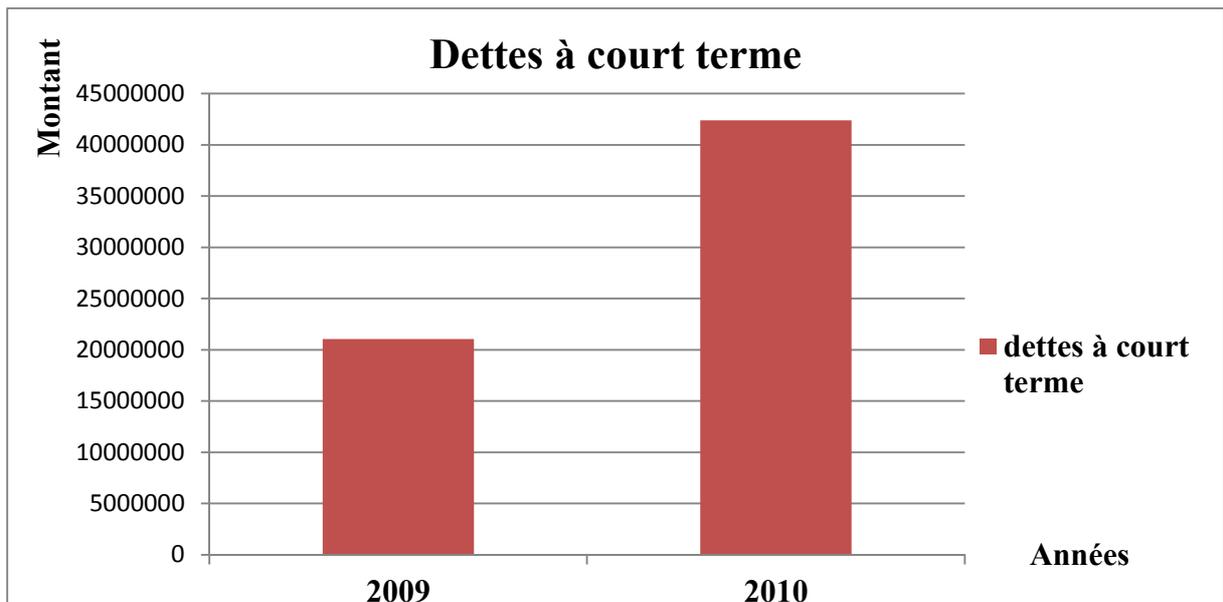


Source : réalisé à partir des données de l'entreprise CEVITAL

Commentaire :

Une augmentation de capitaux permanents de cette entreprise est enregistré pendant l'année 2010 de 13,7% par rapport à l'année de base 2009 à cause de l'augmentation des primes et réserves. Donc l'entreprise dispose d'une marge qu'elle utilise pour financer son cycle d'exploitation, ce qui donne un bon signe de solvabilité.

Figure N° 06 : La représentation graphique de bilan en grand masses : dettes à court terme



Source : réalisé à partir des données de l'entreprise CEVITAL

Chapitre III : Contribution de l'analyse financière à l'amélioration de la performance et la rentabilité de l'entreprise CEVITAL

Commentaire :

D'après les résultats du tableau, on constate une augmentation des dettes à court terme en 2010 par rapport à l'année de base 2009.

2.4 Etudes de l'équilibre financier

2.4.1 Le fonds de roulement par le haut de bilan

$FRN = \text{Capitaux permanents} - \text{Valeur immobilisées}$

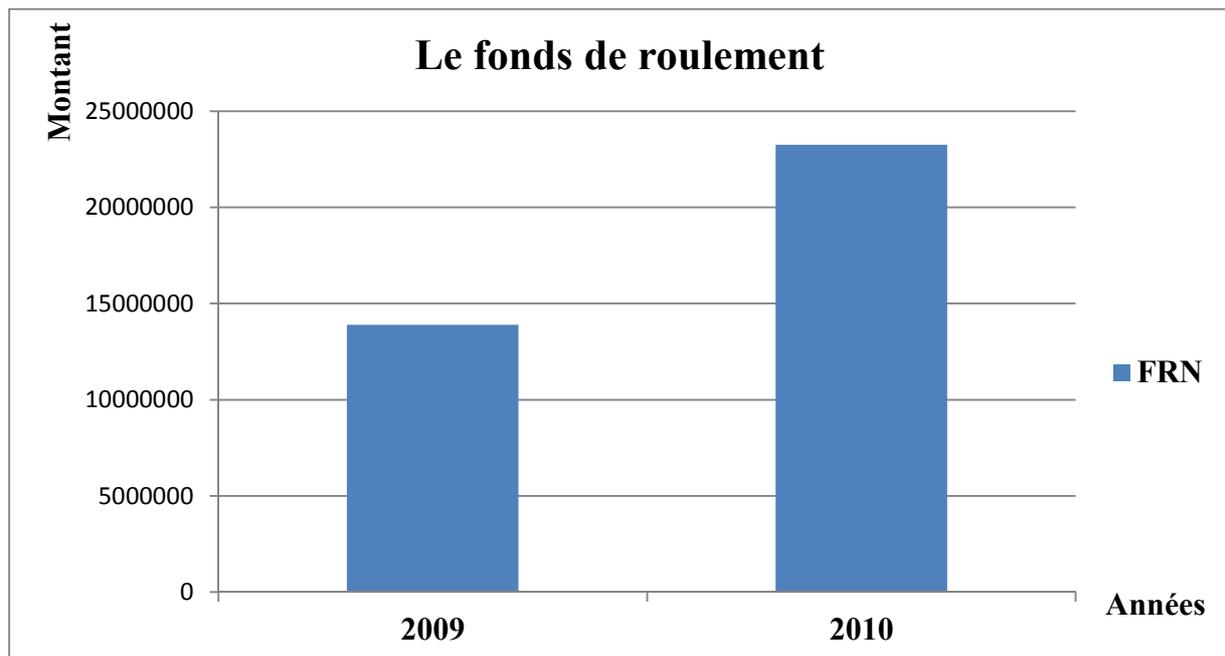
Tableau N° 3.9 : le FR par le haut du bilan

En KDA

Désignation	2009	2010
Capitaux permanents	107552521	122289279
Valeurs immobilisées	93651847	99036075
FRN	13900674	23253205

Source : réalisé à partir des données de l'entreprise CEVITAL.

Figure N° 07 : La représentation graphique de FRN par le haut du bilan



Source : réalisé à partir des données interne.

Chapitre III : Contribution de l'analyse financière à l'amélioration de la performance et la rentabilité de l'entreprise CEVITAL

2.4.2 Le fonds de roulement par le bas de bilan

FRN = Actif circulant – Dette à court terme

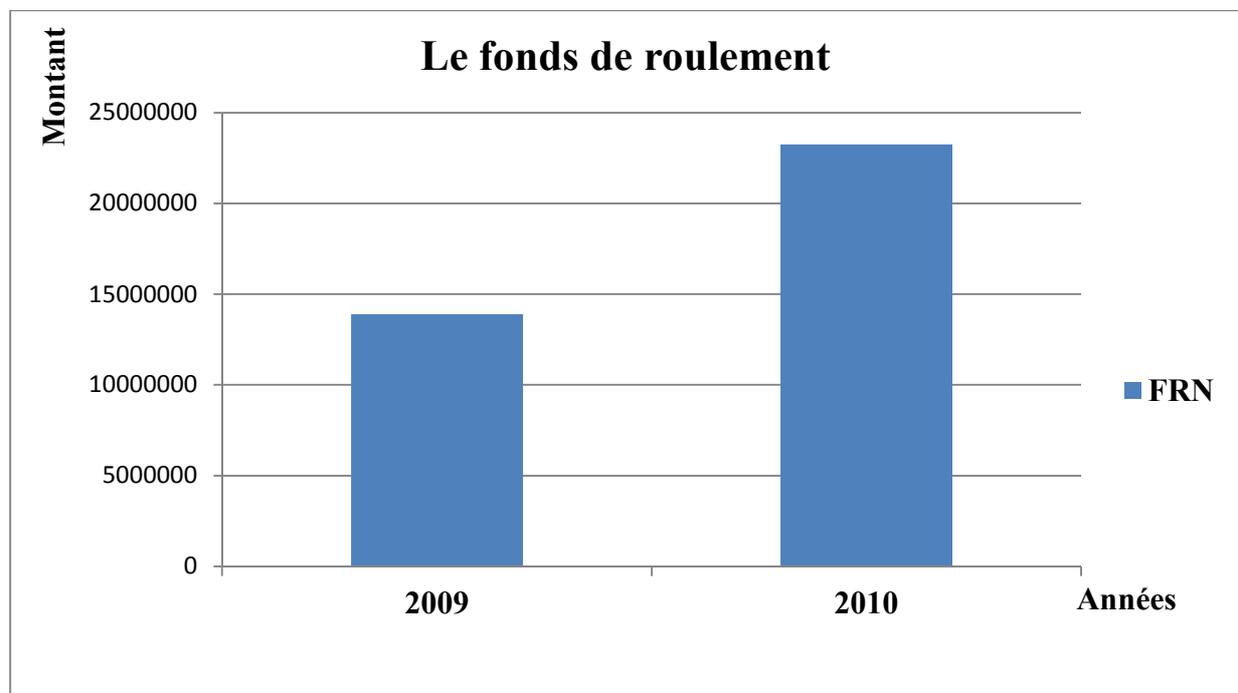
Tableau N°3.10 : le FR Par le bas du bilan

En KDA

Désignation	2009	2010
Actif circulant	34947872	65642406
Dette à court terme	21047198	42389201
FRN	13900674	23253205

Source : réalisé à partir des données de l'entreprise CEVITAL.

Figure N° 08: La représentation graphique de FRN par le bas du bilan



Source : réalisé à partir des données interne.

Commentaire :

Le FR est positif pour les deux années d'étude d'un montant de 13900674 KDA en 2009, 23253205 KDA en 2010, cela signifie que l'entreprise a pu réunir assez de capitaux permanents pour financer l'intégralité des immobilisations d'une part, toute en générant un excédent qui lui permettra de faire face aux risques à court terme qui peuvent survenir d'autre part, cela s'explique par l'actif circulant qui arrive à couvrir les DCT ce qui est bénéfique pour CEVITAL.

Nous pouvons dire que l'équilibre est réalisé pour l'année 2009, et l'entreprise dispose d'une marge de sécurité.

Chapitre III : Contribution de l'analyse financière à l'amélioration de la performance et la rentabilité de l'entreprise CEVITAL

Nous remarquons une augmentation de FR d'une valeur équivalente à 9352530 KDA de 2009 à 2010.

2.4.3 Le besoin en fonds de roulement

BFR = Valeurs d'exploitations + Valeurs réalisables – (Dettes à court terme – Concours bancaires)

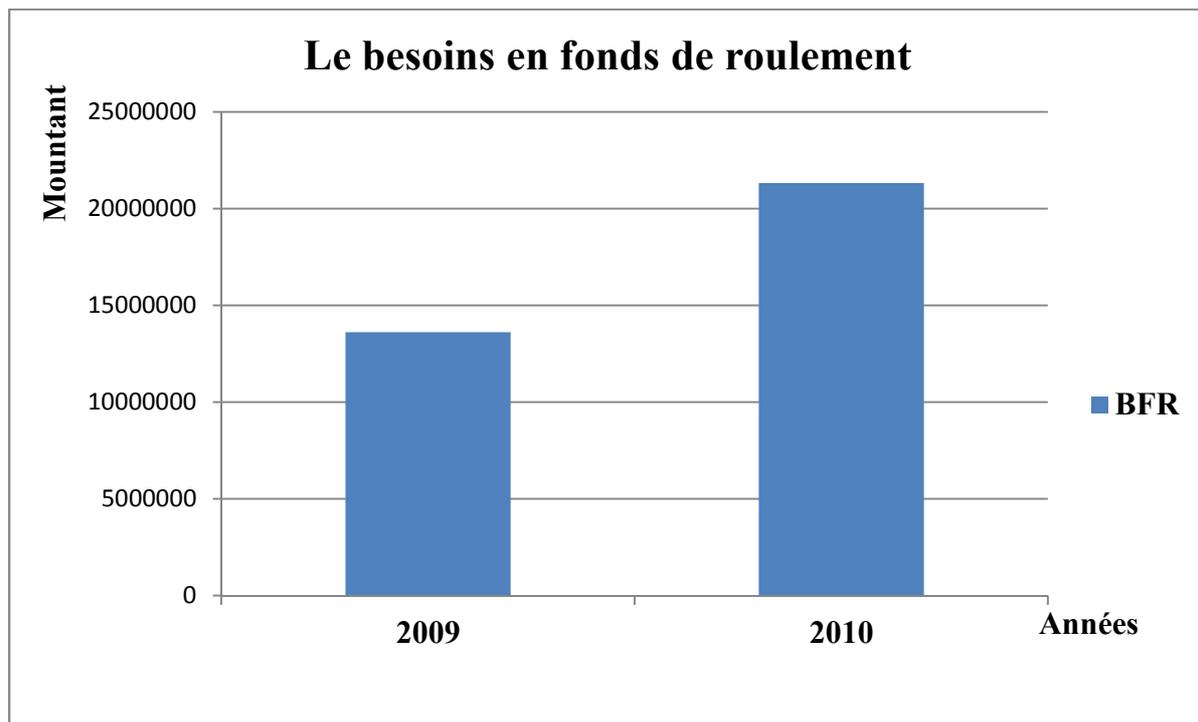
Tableau N° 3.11 : Le besoin en fonds de roulement

En KDA

Désignation	2009	2010
Valeurs d'exploitations	18994027	17092244
Valeurs réalisables	11240444	17832585
Dettes à court terme	16626912	13612647
BFR	13607559	21312182

Source : réalisé à partir des données de l'entreprise CEVITAL.

Figure N° 09 : La représentation graphique de BFR



Source : réalisé à partir des données interne.

Commentaire :

Le BFR est positif pour les deux années, cela peut être expliqué par le manque des ressources financiers qui financé le cycle d'exploitation.

En 2009 à 2010 une augmentation d'une valeur de 7704623 KDA peut être expliquée par la hausse de l'activité engendrée par des ventes à long terme, cela laisse les besoins financiers pour la continuité d'exploitation de l'activité de l'entreprise s'accroît très rapidement.

Chapitre III : Contribution de l'analyse financière à l'amélioration de la performance et la rentabilité de l'entreprise CEVITAL

2.4.4 La trésorerie

2.4.4.1 Calcul de la trésorerie par la première méthode

$TR = \text{Valeurs disponibles} - \text{Trésorerie passif}$

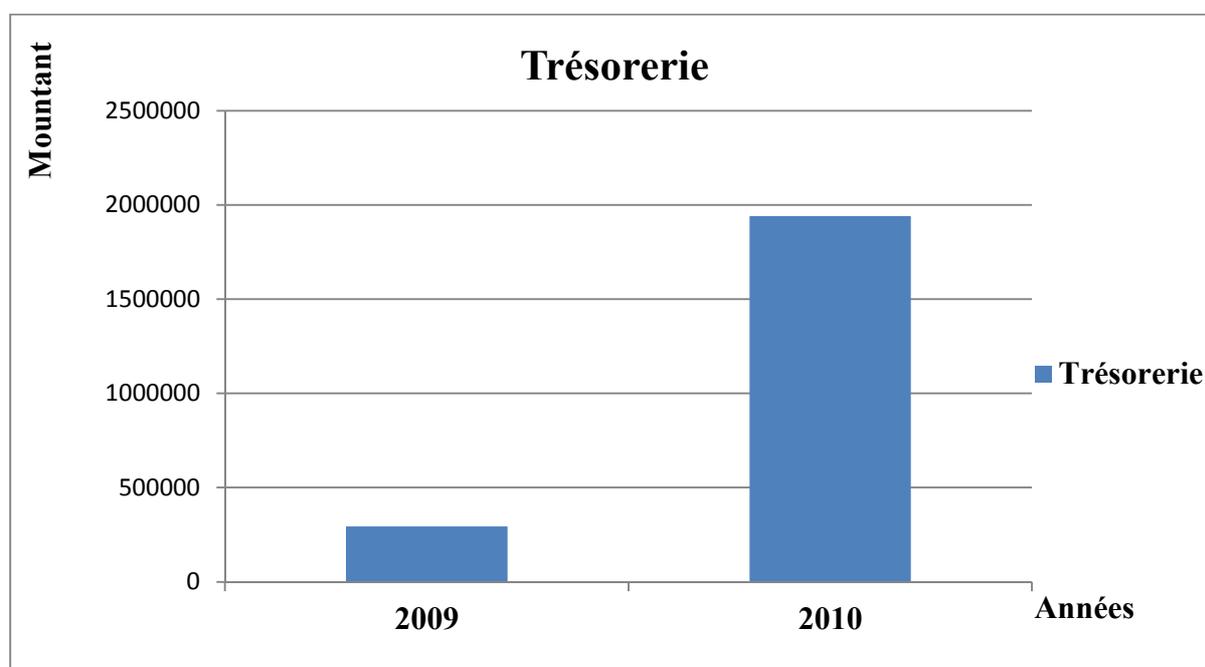
Tableau N° 3.12 : la trésorerie par la première méthode

En KDA

Désignation	2009	2010
Valeurs disponibles	4713402	30717576
Trésorerie passif	4420286	28776553
Trésorerie	293115	1941023

Source : réalisé à partir des données de l'entreprise CEVITAL.

Figure N° 10 : La présentation graphique de trésorerie par la première méthode



Source : réalisé à partir des données interne.

Chapitre III : Contribution de l'analyse financière à l'amélioration de la performance et la rentabilité de l'entreprise CEVITAL

2.4.4.2 Calcule de la trésorerie par la deuxième méthode

$$TR = FRN - BFR$$

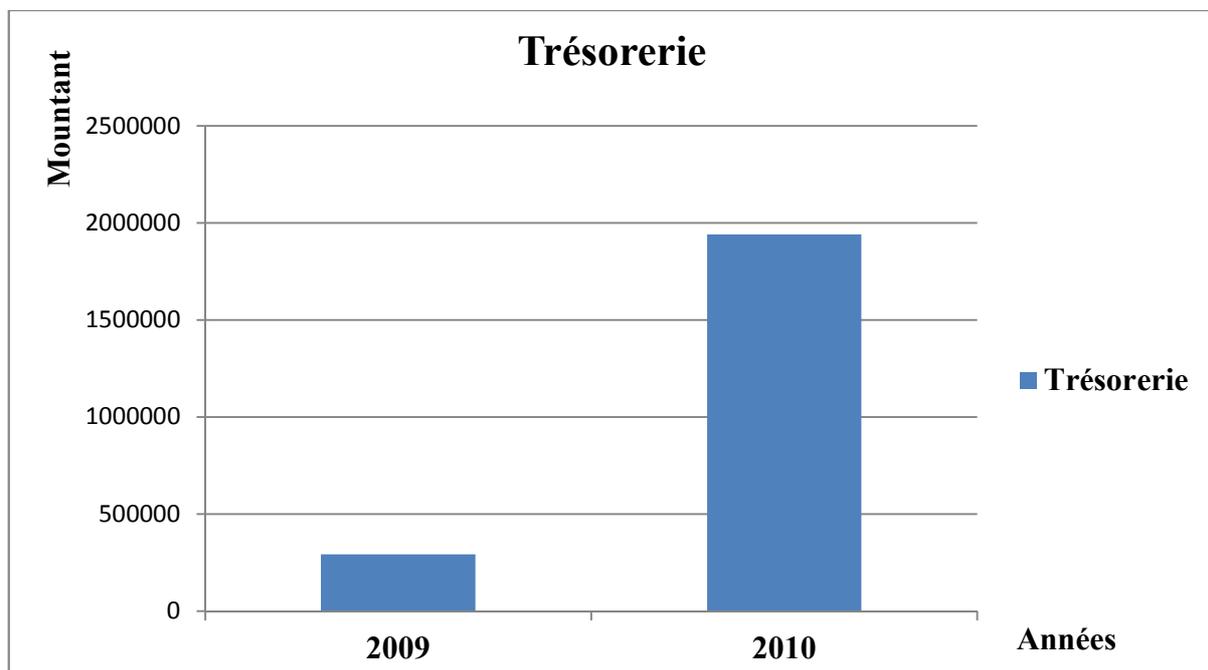
Tableau N°3.13 : la trésorerie par la deuxième méthode

En KDA

Désignation	2009	2010
FRN	13900674	23253205
BFR	13607559	21312182
Trésorerie	293115	1941023

Source : réalisé à partir des données de l'entreprise CEVITAL.

Figure N°11 : La représentation graphique par la deuxième méthode



Source : réalisé à partir des données interne.

Commentaire :

CEVITAL dispose d'une trésorerie positive pour les deux années des montants de 293115 KDA en 2009 et 1941023 KDA en 2010, et ce résultats du fait que le roulement est largement suffisant pour financer le BFR.

Donc nous constatons qu'on est dans une situation de la trésorerie positive, ou le besoin en fonds de roulement est entièrement financé par les fonds de roulement, c.-à-d. CEVITAL dispose d'une marge de sécurité suffisante.

Chapitre III : Contribution de l'analyse financière à l'amélioration de la performance et la rentabilité de l'entreprise CEVITAL

Section 3 : Analyse de la situation de l'entreprise

3.1 Les soldes intermédiaires de gestion (SIG)

Tableau N° 3.14 : Les soldes intermédiaires de gestion(SIG)

En KDA

Désignation	Années	
	2009	2010
Ventes et produits annexes	-74 703 933	-111 485 134
Variation stocks produits finis et en cours	-282 565	-2 574 730
Production immobilisée	-3378102	-1165459
Production de l'exercice	-78364600	-115225323
Achats consommés	54 280 957	83 822 802
Services extérieurs et autres consommations	2 957 573	4 584 606
Valeur ajoutée	-21126070	-26817915
Charges de personnel	3 172 809	3 730 189
Impôts, taxes et versements assimilés	1 104 997	1 193 931
EBE	-16848264	-21893795
Autres produits opérationnels	-299 300	-220 321
Autres charges opérationnelles	497 253	1 594 753
Dotations aux amortissements, provisions et pertes de valeur	3 603 754	3 912 103
Reprise sur pertes de valeurs et provisions	-1 112 000	-783 953
Résultat opérationnel	-14158557	-17391212
Produits financiers	-1 485 658	-257 724
Charges financières	941 720	1 132 261
Résultat financier	-543938	874537
Résultat opérationnel	-14158557	-17391212
Résultat financier	-543938	874537
Résultat courant avant impôt	-14702494	-16516674
Résultat de l'exercice	-14702494	-16516674

Source : réalisé à partir des données de l'entreprise CEVITAL.

Chapitre III : Contribution de l'analyse financière à l'amélioration de la performance et la rentabilité de l'entreprise CEVITAL

Les commentaires :

- Production de l'exercice est négative cela signifie que l'entreprise CEVITAL connaît une diminution de la production.
- La valeur ajoutée négative est due à l'augmentation des charges
- EBE négative c'est à cause de l'augmentation de charges personnelles.
- Résultat financier aussi négative cela est dû aux charges d'intérêts
- Résultat d'exercice négative, l'entreprise CEVITAL a enregistré une diminution en 2010 par rapport à l'année de base 2009.

3.2 Etude de la capacité d'autofinancement

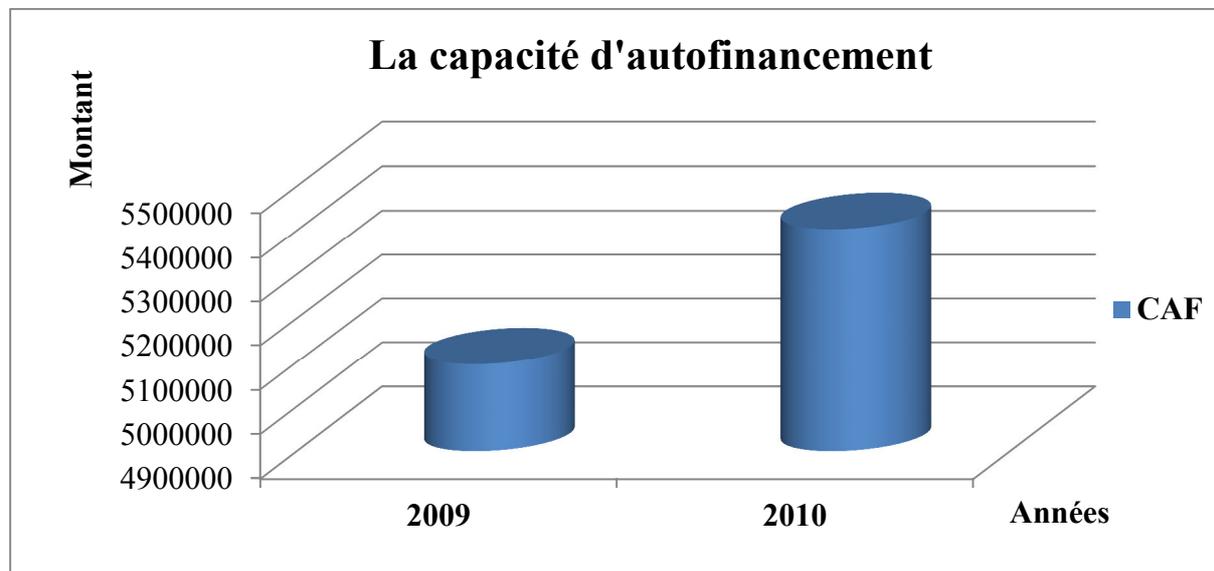
Tableau N° 3.15 : la capacité d'autofinancement (CAF)

En KDA

Désignation	2009	2010
Résultat net	14702494	16516674
Dotation aux amortissements et provisions	3603754	3912103
CAF	18306248	20428777

Source : réalisé à partir des données de l'entreprise CEVITAL.

Figure N° 12: La capacité d'autofinancement



Source : réalisé à partir des données interne.

Commentaire :

L'augmentation de la capacité d'autofinancement entre les deux années 2009 et 2010 explique que l'entreprise CEVITAL indépendante financièrement, l'entreprise dispose donc de plus des ressources interne pour financer son activité.

Chapitre III : Contribution de l'analyse financière à l'amélioration de la performance et la rentabilité de l'entreprise CEVITAL

3.3 L'analyse par la méthode des ratios

3.3.1 Ratios de structure financière

Calcul des ratios de la structure financière

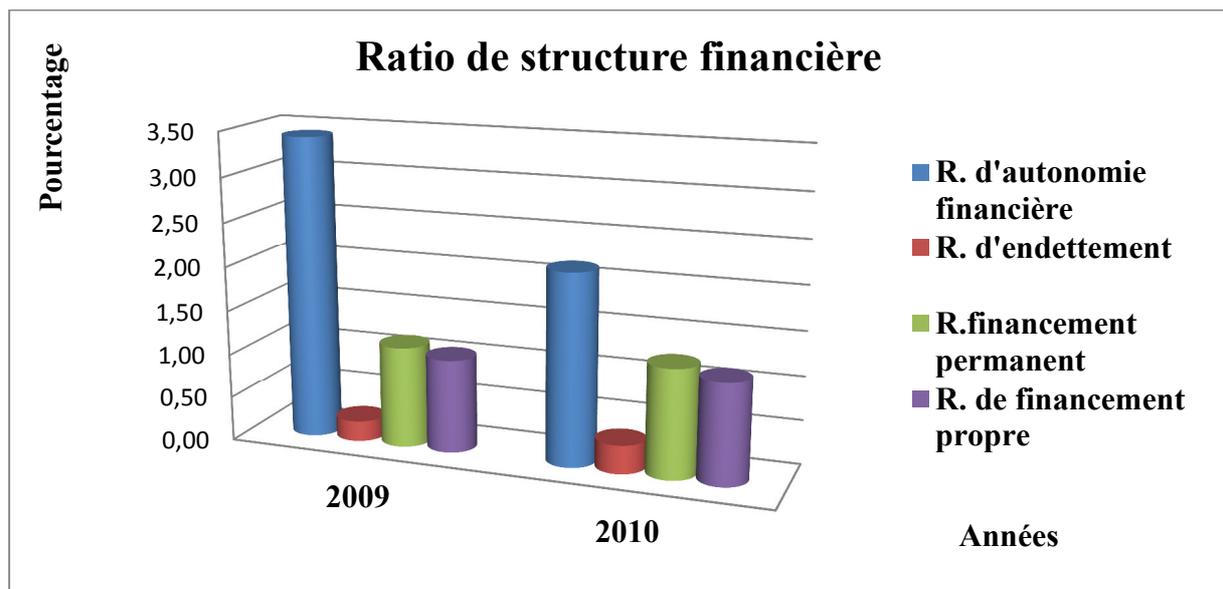
Tableau N° 3.16 : Ratios de structure financière

En KDA

Ratios	2009	2010
R. d'autonomie financière = capitaux propres / total des dettes	3,42	2,16
R. d'endettement = total dettes / total actif	0,23	0,32
R. financement permanent = capitaux permanent / actif immobilisé	1,15	1,23
R. de financement propre = capitaux propre / actif immobilisé	1,06	1,14

Source : réalisé à partir des données de l'entreprise CEVITAL.

Figure N°13 : Les ratios de structure financière



Source : réalisé à partir des données interne.

Les commentaires

R. d'autonomie financière :

Le ratio d'autonomie financière est supérieur à 1, donc on constate que l'entreprise dispose d'une autonomie financière durant les années 2009 et 2010.

R. d'endettement :

Ratio d'endettement présenté un valeur faible et inférieur à 1 durant les années 2009 et 2010, ce qui signifie une faible participation des dettes au financement des emplois.

Chapitre III : Contribution de l'analyse financière à l'amélioration de la performance et la rentabilité de l'entreprise CEVITAL

R. de financement permanent :

Le ratio de financement permanent permet de vérifier la règle de l'équilibre minimum par laquelle tout bien de valeurs immobilisées doit être financé par des ressources permanentes cette règle est vérifiée pour les deux années 2009 et 2010, car ce ratio est supérieur à 1 et est dégage une marge de sécurité de 15% et 23% est représenté le FR dégage pour ces deux années.

R. de financement propre :

Pour les deux années 2009 et 2010, l'entreprise dispose des ressources suffisantes pour couvrir la totalité de l'actif immobilisé

3.3.2 Les ratios de liquidité :

Calcul des ratios de liquidité de CEVITAL

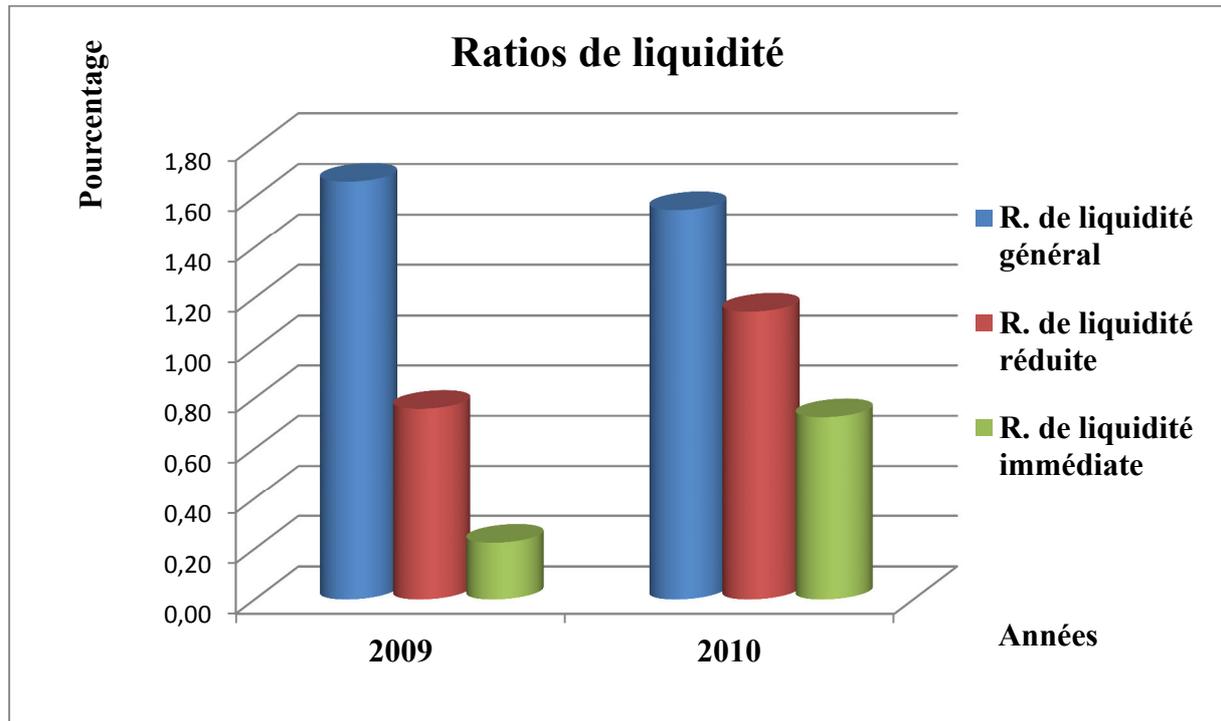
Tableau N° 3.17 : Les ratios de liquidité

En KDA

Ratio	2009	2010
R. de liquidité générale = AC/DCT	1,66	1,55
R. de liquidité réduite = $VD+VR/DCT$	0,76	1,15
R. de liquidité immédiate = VD/DCT	0,22	0,72

Source : réalisé à partir des données de l'entreprise CEVITAL.

Figure N°14: les ratios de liquidité



Source : réalisé à partir des données interne.

Les commentaires

R. de liquidité générale :

Ce ratio est favorable selon les deux exercices car il est supérieur à 1, donc l'actif circulant arrive à couvrir les dettes à court terme de l'entreprise CEVITAL.

Cela signifie que l'entreprise dispose d'une liquidité assez suffisante pour faire face à ces engagements à court terme.

R. de liquidité réduite :

Le ratio de liquidité réduite mesure le degré de couverture des dettes à court terme par les valeurs réalisables et les valeurs disponibles. En 2009 ce ratio est inférieur à 1, c.-à-d. que les valeurs réalisables et les valeurs disponibles est inférieure à dette à court terme. Et en 2010 ce ratio est augmenté par 1 fois, donc l'entreprise arrive à couvrir ses dettes à court terme.

R. de liquidité immédiate :

Ce ratio est inférieur à 1 durant les deux exercices, cela signifie que l'entreprise utilise bien ces disponibilités, afin d'éviter le risque d'immobilisation de la trésorerie.

Chapitre III : Contribution de l'analyse financière à l'amélioration de la performance et la rentabilité de l'entreprise CEVITAL

3.3.3 Les ratios de la rentabilité :

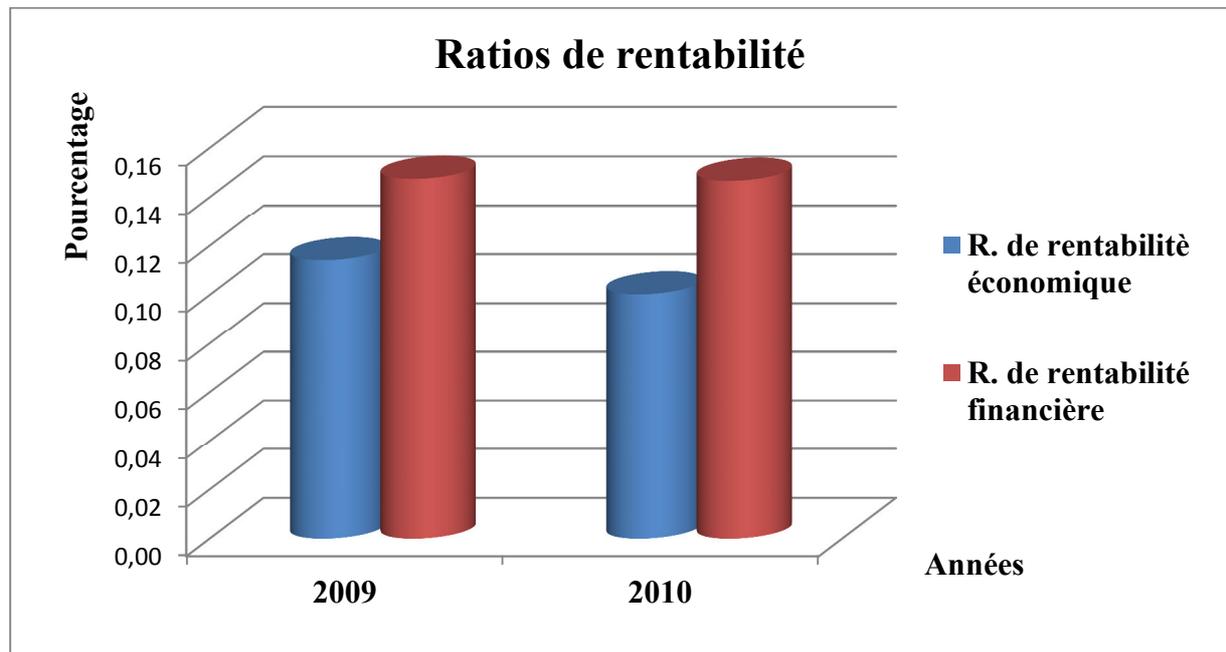
Tableau N° 3.18 : Les ratios de rentabilité

En KDA

Ratio	2009	2010
R. de rentabilité économique = Résultat net / Total actif	0,11	0,10
R. de rentabilité financière = Résultat net / Fonds propres	0,15	0,15

Source : réalisé à partir des données de l'entreprise CEVITAL.

Figure N°15 : les ratios de rentabilité



Source : réalisé à partir des données interne.

Les commentaires :

R. de rentabilité économique :

Nous remarquons que le ratio de rentabilité économique est connu une diminution de 0,11 à 0,10 en 2010 ce qui signifie que CEVITAL est capable de rentabiliser ces actifs économique.

R. de rentabilité financière :

Nous remarquons que la rentabilité financière est positif durant les deux années (2009,2010) avec en particulier d'un même pourcentage (0,15), et élevée par apport à la rentabilité économique.

Chapitre III : Contribution de l'analyse financière à l'amélioration de la performance et la rentabilité de l'entreprise CEVITAL

Conclusion :

A la fin de notre cas pratique nous pouvons dire que l'analyse des bilans financiers a montré que les postes d'actif et passif durant les deux exercices sont augmentés et pour bien approfondir dans notre étude on fait appel aux autres techniques d'analyse financière, par le calcul d'équilibre qui ont montré les degrés de la rentabilité et de liquidité financière et la performance de l'entreprise CEVITAL.

Conclusion générale

Conclusion générale

L'analyse financière est une pièce maitresse pour l'évolution et la prise de décision des dirigeants des entreprises mais le choix reste toujours subjectif, de même l'analyse financière doit être toujours dynamique pour répondre aux changements des différents indicateurs de performance macroéconomique et les différents ratios de conjoncture économique nationale et internationale. L'analyse financière concerne la politique générale de la firme :sa naissance, sa croissance et son autonomie.

En effet, au cours de notre stage qui s'est déroulé au sein de CEVITAL, nous avons essayé de mener une étude des bilans financiers et des tableaux de compte des résultats des indicateurs de l'équilibre financier (FRN , BFR , TR) et la méthode des ratios et une autre sur l'analyse de l'activité (les soldes intermédiaire de gestion, la capacité de l'autofinancement et la rentabilité) à travers deux exercices 2009 et 2010. Pour cela, nous avons vérifié les trois hypothèses principales en concluant que l'analyse financière est un outil d'amélioration de la performance de l'entreprise CEVITAL.

L'analyse des ratios a montré qu'elle était solvable, rentable et indépendante financièrement.

Dispose d'une autonomie financière assez satisfaisante pour faire face à ses engagements à court terme. Aussi une marge de sécurité qui limite les risques d'insolvabilité.

L'entreprise CEVITAL dispose d'une capacité d'autofinancement positive durant les deux exercices étudiés, ce qui est un bon signe de santé financière et qui garantir sa pérennité.

Nous espérons que ce travail sera utile à l'entreprise CEVITAL, ainsi qu'aux futures promotions de notre université.

Bibliographie

Bibliographie

Bibliographie

• Ouvrages

- 1) BARREAU .J et DELAHAYE .J, Gestion financière, 12^{ème} Ed Dunod, paris, 2003.
- 2) BARREAU.J, DELAHAYE.J : gestion financière, 4^{ème} édition DUNOD, paris 1995.
- 3) BELALAH .M, « gestion financière », édition économique, 1998.
- 4) CACHEN. E, « Analyse financière », Edition economica, 5^{ème} édition, paris, 2004.
- 5) CONSO .P, HEMECL.F : gestion financière de l'entreprise, 10emeédition DUNOD, paris 2002.
- 6) DEPALLESNS. G, JOBARD. G : Gestion financière de l'entreprise, 11^{ème} Ed.1997.
- 7) Jean Louis AMELON. «Gestion financière », 2^{ème} édition maxima, paris 2000.
- 8) GRANDGUILLOT .B et F, « Analyse financière », gualino éditeur, paris, 2002.
- 9) HADHBLI.F, « conférences d'analyse financière »université de Bejaia.
- 10) Kamel HAMDI, « le diagnostic financière », édition Es- Salem, Alger 2001.
- 11) KHEMAKHEM.A, « la dynamique du contrôle de gestion », Edition, DUNOD, paris, 1992.
- 12) LAURENTBATSH : le diagnostic financier, paris. 1995.
- 13) LAVAUD. R : comment mener une analyse financière, DUNOD, Paris, 1982.
- 14) MONDHER.B : Gestion financière, Edition ECONOMICA, 1998.
- 15) PEVRAND.G, « analyse financière avec exercice », édition paris vue Ibert, 1990.
- 16) PLANCHONA, Introduction à l'analyse financière, Ed. Foucher – paris, 1999.
- 17) ReFait, M : l'analyse financière, PUF, paris, 1994.

• Mémoires de fin d'étude

1. ABDES, BAIK, BELGAID, « Analyse financière comme moyen de gouvernance de l'entreprise » Cas ENIEM, université de Bejaia promotion 2010.

Bibliographie

2. DJEDDIS.N, DJEMADI.A, BOUCEBSSLY, HAMZAOUI.B, « Procédure d'élaboration de l'analyse financière » Cas de la SONATRACH DRGB-Bejaia université de Bejaia promotion 2012.

Listes des tableaux

Tableau N°1.1 : Représentation schématique d'un bilan économique.

Tableau N° 1.2 : La représentation schématique de l'actif du bilan.

Tableau N° 1.3 : Représentation schématique du passif du bilan comptable.

Tableau N° 1.5 : Présentation le bilan financier en grand masse.

Tableau N° 1.4 : Présentation du bilan financier.

Tableau N° 2.1 : Représentation schématique du compte de résultat (TCR)

Tableau N°2.2 : tableau des soldes intermédiaires de gestion (SIG)

Tableau N°2.3 : La méthode soustractive

Tableau N° 2.4 : La méthode additive

Tableau N° 3.1 : Bilan financier 2009

Tableau N° 3.2 : Bilan financier 2010

Tableau N°3.3 : Bilan de grande masse 2009

Tableau N°3.4 : Bilan de grande masse 2010

Tableau N° 3.5 : le FR par la haut du bilan

Tableau N°3.6 : le FR Par la bas du bilan

Tableau N° 3.7 : Le besoins en fonds de roulements

Tableau N° 3.8 : la trésorerie par la première méthode

Tableau N°3.9 : la trésorerie par la deuxième méthode

Tableau N° 3.10 : Les soldes intermédiaires de gestion(SIG)

Tableau N° 3.11 : de la capacité d'autofinancement (CAF)

Tableau N° 3.12 : Ratio de structure financière

Tableau N° 3.13 : Les ratios de liquidité

Tableau N° 3.14 : Les ratios de rentabilité

Liste des schémas

Schéma N° 2.1 : FR par la haut du bilan

Schéma N°2.2 : FR par la bas du bilan

Schéma N°2. 3 : Représente le besoin de financement de l'activité

Schéma N° 2.4 : Le besoin en fonds de roulement d'exploitation

Schéma N° 2.5 : le besoin en fonds de roulement hors exploitation

Schéma N° 2.6 : Trésorerie positive

Schéma N°2.7 : trésorerie négative

Liste des figures

Figure N°01 : la structure organisationnelle de CEVITAL

Figure N°02 : l'organigramme de la direction des finances et comptabilité

Figure N° 03 : La représentation graphique de bilan en grand masse: valeur immobilisée

Figure N° 04 : La représentation graphique de bilan en grand masse : actif circulant

Figure N°05 : La représentation graphique de bilan en grand masses : capitaux permanent

Figure N° 06 : La représentation graphique de bilan en grand masses : dettes à court terme

Figure N° 07 : La représentation graphique de FRN par le haut du bilan

Figure N° 08 : La représentation graphique de FRN Par le bas du bilan

Figure N° 09 : La représentation graphique de BFR

Figure N° 10 : La présentation graphique de trésorerie par la première méthode

Figure N°11 : La représentation graphique par la deuxième méthode

Figure N° 12: La capacité d'autofinancement

Figure N°13 : Les ratios de structure financière

Figure N°14: les ratios de liquidité

Figure N°15 : les ratios de rentabilité

Annexes

CEVITAL SPA
Ariere port Bejaia
période

BILAN ACTIF

ACTIF	2010	2010	2010	2009
	Brut	Amort-Prov.	Net	Net
ACTIF IMMOBILISE (NON COURANT)				
Ecart d'acquisition (ou goodwill)	-	-	-	-
Immobilisations incorporelles	56 616,00	34 737,80	21 878,20	22 909,73
Immobilisations corporelles	51 685 228,34	16 292 233,09	35 392 995,24	26 483 628,02
Immobilisations en cours	7 677 338,09	-	7 677 338,09	16 890 095,84
Immobilisations financières	-	-	-	-
Titres mis en équivalence-entreprise associées	-	-	-	-
Autres participations et créances rattachées	54 813 679,65	-	54 813 679,65	49 876 179,22
Autres titres immobilisés	378 640,25	50 555,00	328 085,25	-
Prêts et autres actifs financiers non courants	802 098,09	-	802 098,09	379 034,43
	-	-	-	-
TOTAL ACTIF NON COURANT	115 413 600,42	16 377 525,89	99 036 074,53	93 651 847,24
	-	-	-	-
ACTIF COURANT	-	-	-	-
Stocks et en cours	17 293 568,07	201 324,22	17 092 243,84	18 994 026,83
Créances et emplois assimilés	-	-	-	-
Clients	6 615 138,73	368 549,94	6 246 588,79	5 223 142,85
Autres débiteurs	6 615 164,29	9 540,92	6 605 623,36	1 549 114,58
charges differer	45 999,06	20 373,49	25 625,57	25 625,57
Impôts	4 980 373,21	-	4 980 373,21	4 468 186,20
Autres actifs courants	-	-	-	-
Disponibilités et assimilés	-	-	-	-
Placements et autres actifs financiers courants	-	-	-	-
Trésorerie	30 717 576,41	-	30 717 576,41	4 713 401,51
TOTAL ACTIF COURANT	66 267 819,77	599 788,58	66 267 819,77	34 973 497,54
TOTAL GENERAL ACTIF	181 681 420,19	16 977 314,47	164 704 105,72	128 625 344,78

CEVITAL SPA
Ariere port Bejaia

période

BILAN PASSIF

KDA

	PASSIF	2 010,00	2 009,00
CAPITAUX PROPRES			
Capital émis (ou compte de l'exploitant)	68 760 000,00	68 760 000,00	
Capital non appelé	-	-	
Primes et réserves (Réserves consolidées)	27 347 634,37	3 151 075,66	
Ecart de réévaluation	-	-	
Ecart d'équivalence	-	-	
Résultat net (Résultat part du groupe)	16 516 674,38	14 702 494,28	
Autres capitaux propres-Report à nouveau	-	12 924 416,19	
Part de la société consolidant	-	-	
Part des minoritaires	-	-	
TOTAL I	112 624 308,76	99 537 986,12	
PASSIFS NON COURANTS	-	-	
Emprunts et dettes financières	9 656 758,40	7 936 017,90	
Impôts (différés et provisionnés)	-	-	
Autres dettes non courantes	-	-	
Provisions et produits comptabilisés d'avance	33 837,85	104 142,90	
TOTAL PASSIFS NON COURANTS II	9 690 596,25	8 040 160,79	
PASSIFS COURANTS	-	-	
Fournisseurs et comptes rattachés	10 572 035,38	13 491 656,84	
Impôts	180 916,10	274 646,68	
Autres dettes	2 859 695,96	2 860 608,32	
Trésorerie Passif	28 776 553,26	4 420 286,02	
TOTAL PASSIFS COURANTS III	42 389 200,71	21 047 197,86	
TOTAL GENERAL PASSIF	164 704 105,72	128 625 344,78	

Contrôle actif Passif,

- 0,00 - 0,00

période

COMPTE DE RESULTATS

	2 010,00	2009,00
Ventes et produits annexes	- 111 485 133,71	74 703 932,90
Variation stocks produits finis et en cours	2 574 730,23	- 282 564,85
Production immobilisée	- 1 165 459,00	- 3 378 102,42
Subvention d'exploitation	-	-
I-PRODUCTION DE L'EXERCICE	- 115 225 322,94	- 78 364 600,17
Achats consommés	83 822 801,95	54 280 957,10
Services extérieurs et autres consommations	4 584 606,50	2 957 573,22
II-CONSOMMATION DE L'EXERCICE	88 407 408,45	57 238 530,32
III-VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (I-II)	- 26 817 914,50	- 21 126 069,85
Charges de personnel	3 730 188,96	3 172 808,91
Impôts, taxes et versements assimilés	1 193 931,00	1 104 997,00
IV-EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION	- 21 893 794,53	- 16 848 263,94
Autres produits opérationnels	- 220 321,17	- 299 300,13
Autres charges opérationnelles	1 594 753,23	497 252,94
Dotations aux amortissements, provisions et pertes de valeur	3 912 103,14	3 603 753,78
Reprise sur pertes de valeurs et provisions	- 783 952,54	- 1 111 999,52
V-RESULTAT OPERATIONNEL	- 17 391 211,86	- 14 158 556,88
Produits financiers	- 257 723,52	- 1 485 657,76
Charges financières	1 132 261,00	941 720,36
VI-RESULTAT FINANCIER	874 537,48	- 543 937,40
VII-RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOT(V+VI)	- 16 516 674,38	- 14 702 494,28
Impôts exigibles sur résultats ordinaires	-	-
Impôts différés (Variations) sur résultats ordinaires	-	-
TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES	- 116 487 320,17	- 81 261 557,58
TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES	99 970 645,79	66 559 063,30

VIII-RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES	-	16 516 674,38	-	14 702 494,28
Eléments extraordinaires (produits) (à préciser)		-		-
Eléments extraordinaires (charges) (à préciser)		-		-
IX-RESULTAT EXTRAORDINAIRE		-		-
X-RESULTAT NET DE L'EXERCICE	-	16 516 674,38	-	14 702 494,28
Part dans les résultats nets des sociétés mises en équivalence (1)		-		-
IX-RESULTAT NET DE L'ENSEMBLE CONSOLIDE(1)		-		-
Dont part des minoritaires (1)		-		-
Part du groupe (1)		-		-

Table des matières

Liste des abréviations

Introduction générale.....	1
-----------------------------------	----------

Chapitre I : Généralité sur l'analyse financière et la rentabilité et la performance de l'entreprise

Section 1: l'analyse financière.....	3
---	----------

1.1 Historique	3
----------------------	---

1.2 Quelques définitions de l'analyse financière.....	4
---	---

1.3 Le rôle de l'analyse financière	4
---	---

1.4 Objectifs de l'analyse financière	5
---	---

1.4.1 Les objectifs internes.....	5
-----------------------------------	---

1.4.2 Les objectifs externes	6
------------------------------------	---

Section2 : La rentabilitéet la performance de l'entreprise	6
---	----------

2.1 Définitions	6
-----------------------	---

2.2 Les typologies de la rentabilité.....	7
---	---

2.2.1 Rentabilité commerciale.....	7
------------------------------------	---

2.2.2 Rentabilité économique	7
------------------------------------	---

2.2.3 Rentabilité financière.....	8
-----------------------------------	---

2.3 L'effet de levier	9
-----------------------------	---

2.4 Comparaisons de la rentabilité entre diverses branches d'activité.....	10
--	----

Section 3 : L'élaboration du bilan financier.....	11
--	-----------

3.1 Définition du bilan comptable	11
---	----

3.1.1 L'actif du bilan comptable.....	11
---------------------------------------	----

3.1.2 Passif du bilan comptable.....	13
--------------------------------------	----

3.2 Les définitions du bilan financière	15
---	----

3.3 L'objectif et le rôle du bilan financier	15
--	----

3.3.1 L'objectif du bilan financier.....	15
--	----

3.4 Le passage du bilan comptable au bilan financier	15
--	----

3.5 Les reclassements comptables.....	15
---------------------------------------	----

3.5.1 Les reclassements de l'actif.....	15
---	----

3.5.2 Les reclassements du passif.....	17
--	----

3.6 La structure de bilan financier	17
Section 4 : la performance de l'entreprise	19
4.1 Définition.....	19
4.2 Typologie de la performance.....	19
4.2.1 La performance financière / économique	20
4.2.2 La performance sociale.....	20
4.2.3 La performance sociétale et environnementale	20
4.2.4 La performance stratégique et concurrentielle	20
4.3 Les indicateurs de la performance	20
4.3.1 Les indicateurs financiers	21
4.3.2 Les indicateurs non financiers	22

Chapitre II : Les méthodes d'analyse financière

Section 1 : Les indicateurs d'équilibre financier	23
1.1 Le fonds de roulement « FR »	23
1.1.1 Définition et calcul du fonds de roulement	23
1.1.2 Interprétation des situations de fonds de roulement	25
1.1.3 Typologie de fonds de roulement	25
1.2 Le besoin en fonds de roulement.....	26
1.2.1 Le BFR d'exploitation.....	27
1.2.2 Le besoin en fonds de roulements hors exploitation	28
1.2.3 Le besoin en fonds de roulement global.....	29
1.3 La trésorerie.....	29
1.3.1 Définition et calcul la trésorerie	29
1.3.2 Les éléments constituent la trésorerie	30
1.3.3 L'interprétation des situations de la trésorerie	30
Section 2 : L'analyse de l'activité	32
2.1 Généralités sur le compte de résultat (TCR)	32
2.1.1 Définition	32
2.2 Les soldes intermédiaires de gestion	35
2.2.1 La marge commerciale	36

2.2.1.1 Définition.....	36
2.2.1.2 Mode de calcul	36
2.2.2 Production de l'exercice	36
2.2.2.1 Définition.....	36
2.2.2.2 Mode de calcul	36
2.2.3 Valeur ajoutée	36
2.2.3.1 Définition.....	36
2.2.3.2 Mode de calcul	36
2.2.4 Excédent (ou insuffisances) brut d'exploitation (EBE ou IBE)	37
2.2.4.1 Définition.....	37
2.2.4.2 Mode de calcul	37
2.2.5 Résultat d'exploitation.....	37
2.2.5.1 Définition.....	37
2.2.5.2 Mode de calcul	37
2.2.6 Résultat financier.....	37
2.2.6.1 Définition.....	37
2.2.6.2 Mode de calcul	37
2.2.7 Résultat courant avant impôt.....	37
2.2.7.1 Définition.....	37
2.2.7.2 Mode de calcul	37
2.2.8 Résultat exceptionnel.....	38
2.2.8.1 Définition.....	38
2.2.8.2 Mode de calcul	38
2.2.9 Résultat de l'exercice	38
2.2.9.1 Définition.....	38
2.2.9.2 Mode de calcul	38
2.3 La capacité d'autofinancement.....	40
2.3.1 Définition et objectif.....	40
2.3.2 Le calcul de la capacité d'autofinancement.....	41
2.3.2.1 La méthode soustractive	41
2.3.2.2 La méthode additive	42
2.4 L'autofinancement	42
2.4.1 L'évaluation de la capacité d'autofinancement et de L'autofinancement.....	42

2.5 La capacité de remboursement	42
Section 3 :L’analyse par la méthode des ratios	43
3.1 Définition d’un ratio	43
3.2 Les différents types des ratios.....	43
3.2.1 Ratios de structure et de patrimoine	43
3.2.1.1 Les ratios de structure concernant l’actif	44
3.2.1.2 Les ratios de structure concernant le passif	44
3.2.2 Ratios de synthèse ou d’équilibre financière	45
3.2.3 Les ratios de gestion	46
3.3 Intérêt et utilisation de l’analyse par les ratios	47
3.3.1 Intérêt de l’analyse par ratio	47
3.3.2 Utilisation des ratios	47

Chapitre III : contribution du l’analyse financière à l’amélioration de la performance et la rentabilité de l’entreprise CEVITAL

Section 1 : présentation de l’organisme d’accueil	49
1 .1 Présentation de l’organisme d’accueil.....	49
1.2 Historique et évolution de CEVITAL.....	49
1.3 Situation géographique	50
1.4 Activités et atouts de CEVITAL	50
1.4.1 Activités	50
1.4.2 Les atouts de l’entreprise ou ses facteurs clés de succès.....	52
1.5 La qualité des produits de l’entreprise.....	52
1.6 Missions et services des composantes de la DG	52
1.7 Présentation de la structure organisationnelle de CEVITAL	55
Section 2 : Etude de cas (CEVITAL)	57
2.1 Les bilans financiers de l’entreprise	57
2.1.1 Bilan financier 2009.....	57

2.1. 2 Bilan financier 2010	58
2.2 Bilan financière de grande masse en 2009/2010	59
2.2.1 Bilan en grand masse 2009	59
2.2.2 Bilan en grand masse 2010	59
2.4 Etudes de l'équilibre financier.....	62
2.4.1 Le fonds de roulement par le haut de bilan.....	62
2.4.2 Le fonds de roulement par le bas de bilan	63
2.4.3 Le besoin en fonds de roulement	64
2.4.4 La trésorerie	65
2.4.4.1 Calcul de la trésorerie par la première méthode	65
2.4.4.2 Calcule de la trésorerie par la deuxième méthode.....	66
Section 3 : Analyse de la situation de l'entreprise.....	67
3.1 Les soldes intermédiaires de gestion (SIG)	67
3.2 Etude de la capacité d'autofinancement.....	68
3.3 L'analyse par la méthode des ratios.....	69
3.3.1 Les ratios de structure financière	69
3.3.2 Les ratios de liquidité	70
3.3.3 Les ratios de la rentabilité	72
Conclusion général	74

Bibliographie

Liste des tableaux

Liste des schémas et figures

Annexes

Table des matières

Résumé

Résumé

L'analyse financière est une pièce maîtresse pour l'évolution et la prise de décision des dirigeants des entreprises mais le choix reste toujours subjectif, de même l'analyse financière doit être toujours dynamique pour répondre aux changements des différents indicateurs de performance macroéconomique et les différents ratios de conjoncture économique nationale et internationale. L'analyse financière concerne la politique générale de la firme :sa naissance, sa croissance et son autonomie.

En effet, au cours de notre stage qui s'est déroulé au sein de CEVITAL, nous avons essayé de mener une étude des bilans financiers et des tableaux de compte des résultats des indicateurs de l'équilibre financier (FRN , BFR , TR) et la méthode des ratios et une autre sur l'analyse de l'activité (les soldes intermédiaire de gestion, la capacité de l'autofinancement et la rentabilité) à travers deux exercices 2009 et 2010.

L'entreprise CEVITAL dispose d'une marge de sécurité et d'une capacité d'autofinancement positive ce qui est un bon signe de santé financière et qui garantir sa pérennité.

Mots clés : Analyse financière , Rentabilité, Performances de l'entreprise, Ratio , Bilan , Cevital.